RÉDACTION

38, Avenue de Pérolles Fribourg (Suisse) Téléphone 13.09 et 13.10

Ne pas adresser à la Rédaction ce qui concerne le bureau des abonnements ou le bureau des annonces.

Bureau des abonnements de La Liberté 38, Avenue de Pérolles Fribourg PRIX DES ABONNEMENTS

1 mois 3 mois 6 mols 1 an Franc. 2.50 6.— 9.— 18.— Etranger Fr. suis. 4.50 10.— 19.— 38.— Compte de chèques postaux IIa 54

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

Publicitas

Société Anonyme Suisse de Publicité Rue de Romont, 2 FRIBOURG

Tél. 6.40 & 6.41

colonne

PRIX DES ANNONCES : Canton de Fribourg 8 ct. 1/2 | Le millimètre Suisse 10 > de hauteur Etranger . . . 12 > sur une Réclame 1 1 x 25 >

Toute annonce doit porter l'adresse complète de la personne qui l'envoie. Les avis mortuaires doivent aussi être adressés à Publicitas.

Nouvelles du jour

Hitler embarrassé. Les négociations Hoover-Roosevelt. Pour ravoir l'Allemagne à Genève. Le procès politique de Madrid.

formation du nouveau cabinet du Reich sont ardus. On a vu de quelles clauses prudentes le président Hindenburg a entouré l'offre du pouvoir au chef du parti nationalistesocial. Hitler a demandé par lettre des précisions supplémentaires. Il voulait savoir si le maréchal-président, lorsqu'il a énoncé la condition que le nouveau cabinet devrait être assuré d'une majorité parlementaire, entendait que le chef du gouvernement constituât une coalition de partis ministériels ou s'il pourrait se contenter d'un appui pour ainsi dire passif de la part d'une majorité qui s'engagerait à ne pas combattre le cabinet.

On devine que Hitler désire être gêné le moins possible par l'intervention du parlement. Il prétend que le maréchal-président lui impose des conditions contradictoires; ainsi, Hindenburg a mis au programme du cabinet la fusion organique entre le Reich et la Prusse; or, Hitler tient pour impossible de rallier une majorité en faveur de cette

Il a donc demandé au maréchal-président d'éclaircir ces points. Hindenburg lui a fait répondre hier. La réponse porte, paraît-il, que Hitler doit tâcher de constituer un cabinet appuyé sur une majorité parlementaire effective.

On peut déduire de tout cela que le maréchal Hindenburg a très peu d'envie de confier le pouvoir à Hitler; les conditions qu'il y a mises sont pour en rendre l'acceptation très difficile au chef nationalistesocial. En tout cas, le maréchal-président entend que ses amis, les nationalistes monarchistes, aient voix au chapitre; de là l'exigence d'une majorité ministérielle.

Hier, mardi, a eu lieu, à la Maison-Blanche, à Washington, une entrevue du président actuel des Etats-Unis, M. Hoover, et du président qui entrera en charge en mars prochain, M. Roosevelt.

Cette conférence avait, comme on sait, pour objet principal de fixer l'attitude du gouvernement américain sur la question des dettes, et, notamment, sur la demande britannique de moratoire, relativement à l'échéance du 15 décembre prochain.

L'entrevue des deux présidents, qui a duré de 3 h. 30 de l'après-midi à 6 h. 15, a eu lieu en présence de M. Mills, secrétaire d'Etat (ministre) au Trésor.

On ne sait rien sur cette conférence. Seul, le communiqué laconique suivant a été publié : « Le président Hoover et le gouverneur Roosevelt ont longuement étudié le problème des dettes de guerre et d'autres questions. On a enregistré de nombreux progrès dans la discussion de la situation. »

Aussi la presse américaine en est-elle réduite à forger des hypothèses. Signalons que, selon le New-York Herald Tribune, M. Hoover aurait fait montre d'une bienveillance spéciale à l'égard de l'Angleterre.

Si, quittant les hypothèses, on se borne à examiner les réalités, il faut noter que, pour l'instant, on n'a pas grand espoir d'un revirement des parlementaires américains. Le correspondant du Times, de Londres, écrivait, l'autre jour, à ce propos : « Certains membres influents du Congrès n'ignorent pas la croyance très répandue dans leur circonscription électorale que l'Europe essaye tout simplement de faire payer la guerre aux Américains. » C'est pourquoi ces parlementaires déclarent que les Etats-Unis ne consentiront jamais à une extension du moratoire ou à une réduction quelconque des dettes. « Qu'ils payent ou qu'ils soient mis en faillite! » disent-ils en parlant des Etats débiteurs. Comme si l'affaire devait se termi-

Heureusement, pourtant, il y a d'autres | tout entier.

Les pourparlers de Berlin au sujet de la | sénateurs et des membres de la Chambre des représentants qui voient plus loin et qui estiment qu'une révision finale des accords des dettes est inévitable.

> Mais quand se fera-t-elle? L'exposé du budget des Etats-Unis attire une fois de plus l'attention du pays sur les difficultés de la situation de la Trésorerie, qui est de nature à rendre plus intransigeante l'opposition du Congrès à l'octroi de concessions relativement au payement des dettes.

Avant l'entrevue d'hier, des observateurs avisés déclaraient qu'il ne fallait pas s'attendre à une modification importante de la situation à la suite de l'entretien Hoover-Roosevelt, mais qu'on pouvait espérer des résultats notables des échanges de vues que le président Roosevelt aura, aujourd'hui, mercredi, avec les membres républicains et démocrates de la commission des finances du Sénat et, prochainement, avec les chefs démocrates.

Le baron von Neurath, ministre des affaires étrangères dans le cabinet von Papen et qui représente actuellement le Reich allemand à Genève, au Conseil de la Société des nations, a été chargé, à titre non officiel, de négocier le retour de l'Allemagne à la conférence du désar-

D'après le Vorwærts (socialiste), on se rendrait compte, dans les milieux politiques allemands, de l'impossibilité d'obtenir, dans le domaine de l'égalité des droits, des concessions plus considérables que celles qui sont accordées par les déclarations récentes de sir John Simon, ministre britannique des affaires étrangères.

Avant-hier, lundi, déjà, M. von Neurath a eu des entretiens avec sir John Simon et avec M. Norman Davis, délégué des Etats-Unis à la conférence du désarmement.

Les conversations se sont poursuivies hier, mardi, entre sir John Simon, M. Paul-Boncour, M. Norman Davis, le délégué de l'Italie et M. von Neurath.

On considère comme possible l'élaboration d'une formule d'accord qui permettrait à l'Allemagne de reprendre sa place à la conférence. Cette formule constituerait la base d'entretiens qui auraient lieu la semaine prochaine entre les représentants des quatre grandes puissances : Allemagne, France, Grande-Bretagne et Italie. Les Etats-Unis y prendraient part en qualité d'observateur. On assure qu'il ne s'agirait pas seulement de la question de l'égalité des droits, mais de l'établissement d'un plan commun de désarmement qui pourrait être soumis à la conférence par les grandes puissances.

Hier, mardi, a commencé, à Madrid, le procès politique intenté par la République espagnole aux personnalités qui ont participé au coup d'Etat de feu Primo de Rivera, le 13 septembre 1923, ou qui ont collaboré au régime de dictature qui fut alors instauré et qui devait durer plus de

C'est là, en quelque sorte, un procès électoral, destiné à donner satisfaction aux troupes révolutionnaires et, peut-être, aussi, à détourner l'opinion publique de certains problèmes difficiles à résoudre.

Ce ne sera, en tous cas, pas le moyen de ramener l'union et le calme dans le pays. Mais le gouvernement espagnol, par son attitude, notamment, à l'égard de l'Eglise, a déjà surabondamment prouvé qu'il ne se souciait nullement de l'union. Nourri des pires préjugés révolutionnaires, il ne se préoccupe guère que de les appliquer, pour le plus grand dommage du pays

JEUNESSES

La réunion de la jeunesse catholique de Fribourg, qui a eu lieu dernièrement, a fait, sur les personnalités qui y assistaient, une impression extrêmement réconfortante.

Bien que la jeunesse catholique fribourgeoise n'en soit pas, tant s'en faut, à sa première manifestation, il est toujours des gens qui sont à s'étonner et à se demander les raisons d'un pareil mouvement. Ils pensent qu'un catholique se démontre suffisamment tel lorsqu'il remplit normalement tous ses devoirs religieux et sociaux et qu'il vit en paix avec tout le monde. Assurément, on ne lui demande ni d'aller convertir les infidèles, ni d'entrer en polémique avec les libres penseurs. Sa société, c'est l'Eglise, en laquelle il frouve tout ce qui peut satisfaire ses aspirations. On pourrait à la rigueur constituer des associations catholiques soit pour défendre des droits menacés, soit pour pratiquer en commun une vie chrétienne plus parfaite et plus exemplaire. Mais, en dehors de ces deux formes surérogatoires d'activité, que pourrait-on désirer qui ne se trouvât déjà précisé par l'autorité hiérarchique?

Les associations de jeunesse catholique sont des associations de défense et d'éducation religieuse, aussi utiles et nécessaires que les ligues pour la défense des droits spirituels ou temporels menacés. Si celles-ci agissent contre des lois injustes et vexatoires, celles-là agissent contre une incitation à la tolérance libérale, danger bien plus réel que la guerre ouverte.

A l'heure où l'esprit du monde souffle littéralement dans toutes les antennes, sur tous les écrans, dans toutes les tribunes, vulgarisant partout une perversion qui était jusqu'ici limitée aux grands centres, les associations de jeunesse veillent en combattant dans leurs cercles d'études les idées fausses répandues à foison par la lettre et par l'image.

Elles veillent en habituant leurs membres à raisonner avec logique et objectivité; elles s'efforcent de former des chefs, des entraîneurs qui sont seuls capables d'attirer le nombre.

Elles veillent en exigeant de leurs membres une conduite conforme à leur pratique reli-

Mais aussi, elles prient, par leurs communions générales, leurs retraites, leurs exercices de piété. Elles prient à Lourdes où, chaque année, les entraîne une Œuvre spécialement créée à cet effet. Elles prient dans leurs conférences de Saint-Vincent de Paul, écoles de charité et de fraternité, qui songent aux âmes en réconfortant les corps.

Elles prient enfin en se nourissant de la doctrine de leur sainte religion, en étudiant et méditant sa liturgie, en se posant en toute circonstance en auxiliaires du clergé.

Puis, veillant et priant, elles se raccordent à tout ce qu'il y a de bon, d'aimable, de beau dans l'humain. Elles jouent, car c'est le propre de la jeunesse, elles jouent dans cette exaltation de la santé physique qu'est le sport ; elles jouent dans cette exaltation de la santé spirituelle que sont les manifestations artistiques. Puis elles s'enrichissent de tout ce que la curiosité humaine peut souhaiter de sain et de profitable.

Solidement enracinées dans le surnaturel, équilibrées d'esprit et de corps, s'intéressant aux choses de la Cité qui se fonde en Dieu et sur laquelle Dieu fait descendre sa grâce, elles parcourent les rues précédées d'éclaireurs (le beau nom!) sans afficher d'autre programme que l'essentiel, mais pour lequel, hélas! il faut battre le rappel, tellement cet essentiel est étranger à tant de catholiques.

Digne et sage jeunesse, efforce-toi de croître encore en nombre, pour croître en puissance.

NOUVELLES DIVERSES

La Chambre italienne a adopté, hier mardi, le projet de loi concernant l'exécution des accords économiques italo-suisses signés à Berne le 22 juin 1932.

- En Allemagne, le nombre des chômeurs au 15 novembre était de 5,265,000, soit, par rapport au 31 octobre, une augmentation de

- Hier après midi, mardi, a eu lieu, à Paris, l'élection du nouveau bâtonnier (président de l'ordre des avocats), en remplacement de M. Léouzon le Duc, décédé; M. Emile de Saint-Auban a été élu par 683 voix sur 736 votants.

- On confirme que le roi d'Italie va faire prochainement visite au roi Fouad d'Egypte.

- M. Pedro de Toledo, ex-chef du gouvernement révolutionnaire de Sao-Paulo (Brésil), est parti en exil, à bord de l'Andalucia Star.

- Le gouvernement national chinois, qui siégeait à Loyang depuis le début des hostilités sino-japonaises de Changhaï, retournera à Nankin le 1er décembre,

Union nationale des patrons

Samedi, 13 novembre, étaient réunis à Lausanne, sous la présidence de M. Lescaze, de Genève, les délégués patronaux des Amis de la Corporation et des Corporations romandes.

L'objet de la réunion était de créer la section romande d'une Union nationale des patrons qui est en voie de préparation. Des adhésions arrivent de tous les milieux économiques et géographiques de la Suisse.

Après une délibération nourrie à laquelle prirent part tous les délégués, un accord parfait se réalisa et dans une dernière séance, qui se tiendra au commencement de décembre, la section romande constituera son comité et ses divers organes. Ce premier pas réalisé, l'Union nationale prendra corps.

Le but de la section romande est d'intensifier la propagande corporative en Suisse romande et de généraliser dans nos diverses professions le statut et les institutions corporatives. Les méthodes et les cadres sont prêts ; on sent que l'ère des hésitations est dépassée et que les expériences faites permettent d'aller de l'avant avec la certitude d'un développement rapide. Il faut féliciter nos amis de Genève et de Fribourg pour l'énorme tâche accomplie et pour la ténacité et l'habileté avec lesquelles ils ont su tirer de la doctrine corporative les directions et les formules pratiques, conformes aux besoins de nos métiers et aux aspirations de notre génération. Ce n'était pas chose facile : il fallait vaincre des préjugés, redresser des institutions vieillies, mettre sur pied des institutions nouvelles, assurer leur viabilité et leur fonctionnement normal. Les ironies faciles, les dédains moqueurs, les injures gratuites, les oppositions des classes, les idéologies de quelques-uns et les attaques des autres, tout cela est du passé; le corporatisme vit et s'impose à l'attention des chefs de la vie professionnelle et politique et conquiert les sympathies des ouvriers.

Une propagande plus intense et une action plus systématique sont le premier but de la section romande.

Un deuxième but est de tendre la main aux partisans de la corporation qui, en Suisse allemande, se sentent isolés et mal orientés. Donner à ces adhérents des cadres nationaux, les grouper en sections régionales, mettre à leur service un secrétariat central et une documentation précise, tout cela apparaît urgent et ouvre des perspectives très favorables. Des démarches ont déjà été faites avec succès dans la Suisse centrale, orientale, et dans la région de Bâle. On est, d'ores et déjà, certain que le mouvement progressera rapidement.

Les décisions de l'Union ouvrière chrétiennesociale au congrès de Zurich, de l'Union romande au congrès du Landeron, l'attitude de la jeunesse suisse à Berne montrent que des éléments sont prêts à l'action commune; il manquait un point de ralliement; l'Union nationale en création comblera cette lacune.

L'heure est propice, les vieilles formules sont usées ; la crise les révèle inopérantes. On veut autre chose et cette autre chose est l'ordre social corporatif avec de solides et actives corporations professionnelles.

Nous ne voulons pour aujourd'hui ni citer des noms, ni relever les textes statutaires. Nous aurons l'occasion de le faire dans le courant de décembre.

Les derniers événements montrent la nécessité, pour asseoir l'ordre public autrement que par des armes et des troupes, d'incorporer solidement les éléments dispersés du peuple dans un ordre social établi par des adhésions réfléchies et libres à l'ordre corporatif. L'ordre dans la rue est conditionné par un certain ordre dans les esprits et dans les cœurs. C'est à cette tâche que l'Union nationale des patrons va s'employer en collaboration avec les éléments sains du syndicalisme ouvrier national

La ville de Genève

Hier mardi, le conseil municipal de la ville de Genève a approuvé les comptes rendus présentés par le conseil administratif pour l'année 1931, se terminant par un déficit de 1,681,198 fr. (dépenses 18,452,113 fr., recettes 16,770,915 fr.).

D'autre part, le conseil administratif a présenté le projet de budget pour l'année 1933. Les dépenses s'élèveraient à 23,392,945 fr. et les dépenses à 19,237,330 fr., soit un déficit de 4,155,604 fr.

LE BUDGET APPENZELLOIS

Le budget de 1933 du demi-canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures prévoit, sur un total de dépenses de 3,878,805 fr., un déficit de 1,148,223 fr., qui devra être couvert par l'impôt cantonal. A cet effet, le gouvernement propose de percevoir un impôt cantonal de $2^{-0}/_{00}$, contre $1^{-1}/_{2}^{-0}/_{00}$ lors de ces dernières années. Il propose enfin de procéder à une

réduction des salaires et traitements du personnel administratif cantonal, à partir du 1er mars 1933.

Le taux de cette réduction ne sera fixé qu'après que des négociations auront eu lieu avec les représentants du personnel.

L'AIDE AUX AGRICULTEURS

Dans sa circulaire aux gouvernements cantonaux relative à une aide financière temporaire en faveur des agriculteurs dans la gêne, le Conseil fédéral dit, entre autres, qu'il renonce, pour le moment, à édicter un règlement d'exécution de l'arrêté fédéral du 30 septembre relatif à une aide financière temporaire en faveur de ces agriculteurs. Il souligne que la crise économique actuelle frappe durement notre agriculture et il n'est plus question de renvoyer encore l'aide financière dont on discutait depuis des années. « Toutefois, dit le Conseil fédéral, nous devions adapter cette aide aux circonstances nouvelles et tenir compte tout particulièrement de l'état des finances de la Confédération. En conséquence, nous avons dû renoncer à entreprendre une œuvre générale de désendettement, si désirable soit-elle, car nos ressources n'y suffiraient pas. »

L'arrêté fédéral du 30 septembre se borne à prévoir une aide financière qui s'exercera, avec la collaboration des cantons, en faveur de familles dignes d'être secourues et dont la situation est critique. Cet arrêté a ouvert, pour une nouvelle aide financière, un crédit annuel de trois millions de francs, qui sera inscrit aux budgets de 1933 à 1936. Ce crédit permettra d'allouer des subsides aux cantons qui organisent une œuvre de secours et y contribuent de leurs deniers.

Les sommes disponibles seront réparties pour trois quarts entre les cantons, en proportion du nombre des exploitations agricoles constaté par le recensement des entreprises de 1929.

Pour terminer, le Conseil fédéral prie les autorités de faire savoir le plus tôt possible au Département de l'économie publique comment elles pensent organiser la nouvelle aide financière en faveur des agriculteurs dans la gêne. Le Conseil fédéral ajoute enfin que tous les cantons pourront organiser et mettre en œuvre le service de secours dans le délai d'une année. Il tient à leur disposition, dès le 1er janvier 1933, leur quote-part du crédit, dans les mesures des nécessités de la trésorerie et dans les limites des prestations cantonales.

Démission de M. Virgile Rossel, juge fédéral

M. Virgile Rossel, juge fédéral, a donné sa démission pour fin 1932. M. Virgile Rossel a fêté, il n'y a pas bien longtemps, son 75^{me} anniversaire.

Originaire de Tramelan, M. Rossel, après de solides études aux universités de Leipzig, Strasbourg et Paris, obtint son doctorat en droit à l'université de Berne, il y a 53 ans. Il s'établit ensuite comme avocat à Courtelary, puis fut appelé en qualité de professeur à l'université de Berne, poste qu'il occupa jusqu'en 1912, époque où il fut appelé au Tribunal fédéral. De 1896 à 1912, M. Rossel appartint

au Conseil national, qu'il présida en 1910. A côté de ses Manuels de droit civil, de son Manuel du droit fédéral des obligations, de son Code civil suisse, il a publié une monumentale Histoire littéraire de la Suisse romande; une Histoire de la littérature française hors de France; une Histoire des relations littéraires entre la France et l'Allemagne; une Histoire de la littérature suisse (en 2 volumes); une Histoire du Jura bernois; diverses études biographiques ; plusieurs recueils de poèmes ; des pièces en vers et de nombreux romans.

Grand Conseil vaudois

Dans, sa double séance d'hier mardi, le Grand Conseil vaudois a discuté et adopté en première lecture, sans modification notable, le budget pour 1933 avec un déficit présumé de 2,708,437 fr. Il a porté de 2 à 10 fr. par 24 heures le taux de conversion en prison des amendes impayées. Il a voté un crédit de 34,000 fr. pour l'aménagement d'un dispensaire anti-tuberculeux à la polyclinique universitaire de Lausanne.

UNE BONNE INSPIRATION DES OFFICIERS VALAISANS

En reconnaissance de l'accueil chaleureux que la population genevoise a fait aux troupes valaisannes au cours de ces derniers jours, les officiers du bataillon d'infanterie de montagne 11 ont décidé de faire abandon d'une journée de solde en faveur des chômeurs de Genève.

Le nouveau visage de Rome

Rome, 19 novembre.

Qu'on le considère sous l'aspect moral, intellectuel, politique ou matériel, le mot d'ordre de Mussolini à l'Italie fasciste a toujour été : construire. Si parfois, dans le domaine de la politique extérieure, cette devise a donné lieu à quelques contestations, il est indéniable que, du point de vue édilité, l'Italie a construit et souvent a su construire. Respectueuse d'un passé dont elle se fait un juste titre de gloire, elle a voulu l'harmoniser avec les exigences quelquefois extravagantes de la civiliation moderne, et il faut avouer qu'elle a su faire de très jolies choses.

On comprend que le « Duce » se soit particulièrement attaché à faire de Rome une capitale digne de ses idées et de ses ambitions. Comparant volontiers l'Italie de demain à l'empire romain d'autrefois et, pour mettre de plus en plus son peuple en contact avec les « solides vertus romaines », Mussolini a fait surgir de terre d'innombrables témoins de ces temps glorieux.

Rome était un fouillis, tout au plus un fouillis pittoresque. C'est à peine si, des hauteurs du Palatin, on pouvait se rendre un compte approximatif de la véritable topographie de la Rome antique. Le Forum était séparé du Capitole par tout un quartier de maisons malpropres, et le monument de Victor-Emmanuel, immense dans sa blancheur offusquante, semblait solitaire et délaissé au fond de sa place de Venise. On avait transformé le théâtre de Marcellus en maison d'habitation et la basilique Ulpienne faisait pauvre figure auprès de l'imposante colonne de Trajan.

Aujourd'hui, tout cela ne fait qu'un. Il suffit de monter au Capitole pour contempler, devant soi, à travers les pins de la nouvelle Via del Impero, les noires ébréchures du Colisée et le vaste Forum qui s'étale au pied du Palatin. A droite, le théâtre de Marcellus est complètement dégagé; à gauche, le Forum de Trajan laisse voir les colonnes de la basilique Ulpienne. Derrière soi, se détachent les créneaux du palais de Venise, et tout au bout du Corso grouillant de monde, la lointaine place du Peuple. D'un seul coup, on a saisi le centre de vie romaine. Les travaux ont duré cinq mois à peine. Tout devait être terminé le 28 octobre, dixième anniversaire du régime, et tout fut terminé.

Sur beaucoup d'autres points de la ville, d'importants travaux ont été accomplis. Citons, entre autres, le « Forum Mussolini », situé au bord de Rome, un stade immense entouré de statues gigantesques, et d'autres transformations de caractère surtout hygiénique.

D'après le plan régulateur qui sera soumis prochainement à l'approbation du Directoire fasciste, ce n'est là qu'un commencement. Il est vrai que la crise de l'heure offre à des entreprises de ce genre une occasion exceptionnelle : l'ouvrier italien n'est pas exigeant, et il serait mal venu de l'être. Ces transformations étaient des nécessités, et Rome y gagnera en esthétique et en salubrité.

G. D.

Une entreprise anticatholique

De M. Jean Guiraud, dans la *Croix*, de Paris :

« Le ministre à qui l'on a confié l'Instruction publique, M. de Monzie, vient de lancer officiellement une entreprise dont il est facile de voir les visées de déchristianisation. Il a fait annoncer la constitution d'un comité ayant pour président d'honneur M. Herriot, pour président lui-même, assisté du recteur de l'Académie de Paris, M. Charléty, ayant pour objet de rédiger, de publier et naturellement de répandre dans la France entière une nouvelle Encyclopédie.

Les noms de ceux auxquels est confiée la direction de cette entreprise en indiquent suffisamment le caractère et l'objet. On y voit au premier plan M. Guignebert, dont l'enseignement frelaté et brutalement tendancieux a pour objet de détruire toute foi dans les

Evangiles et les origines divines de l'Eglise; M. Langevin, un « scientiste » qui va sonner jusque chez les communistes la guerre à l'Eglise, et plusieurs autres, dont le moins qu'on en puisse dire, c'est qu'ils sont nettement agnostiques.

« On a déjà rapproché l'Encyclopédie qu'annonce M. de Monzie de celle que dirigèrent, au XVIII^{me} siècle, d'Alembert et Diderot, et qui groupa autour d'eux et de Voltaire les ennemis de l'Eglise. C'est, en effet, une entreprise du même genre qui se prépare, avec cette différence que l'Encyclopédie du XVIII^{me} siècle est démodée et ne compte plus que comme document d'archives sur l'esprit du XVIII^{me} siècle, tandis que celle de demain réunirait toutes les armes qui ont été forgées contre le christianisme. »

A la Société des nations



M. MATSUDEIRA premier délégué japonais



LORD LYTTON chef de la commission d'enquête en Mandchourie

La santé de M. Macdonald

Londres, 22 novembre.

Il se confirme que l'état de santé du premier-ministre laisse à désirer. M. Macdonald se trouve très fatigué et un repos de quelques semaines lui est nécessaire. Aucune décision n'a encore été prise par le premier-ministre, auquel ses médecins conseillent un séjour prolongé à la campagne, ou une croisière en Méditerranée.

EN ALLEMAGNE

Essen, 22 novembre.

Toute la presse socialiste de la Basse-Rhénanie a été interdite jusque et y compris samedi, à la suite de la publication d'un article jugé diffamateur pour le ministre Bracht. Sont frappés par cette mesure, les journaux socialistes d'Essen, de Duisburg, de Düsseldorf, de Crefeld, de Neuss et de Wuppertal.

Munich, 22 novembre. La Diète de Bavière a décidé, contre les yoix des socialistes et des communistes, d'admettre à nouveau en son sein les députés nationalistes-sociaux, exclus des séances depuis le 17 juin dernier.

Ludwigshafen, 23 novembre.

La police a opéré une action de grande envergure, la nuit dernière, contre la direction de district du parti communiste. 15 communistes ont été arrêtés.



La foule, à Berlin, attendant Hitler au sortir de son audience chez le président Hindenburg.

Après le 15^{me} anniversaire des Soviets

Il y a plus de quinze ans, un soir d'avril, le train de Helsingfors débarqua en gare de Finlande, à Pétrograd, un petit homme, qui, sans même saluer les nombreux amis qui lui tendaient les mains, gravit le perron et adressa un discours à l'immense foule qui attendait son arrivée. C'était le futur apôtre du bolchévisme. Il développa devant le peuple attentif les quatre thèses suivantes : « Tout pouvoir aux Soviets. A bas le parlementarisme pourri! La paix aux chaumières ; la guerre aux palais! L'usine à l'ouvrier. A bas le capitalisme! Toute les terres aux paysans! »

L'effet de ce discours surpassa toutes les prévisions de l'orateur. Six mois plus tard, Lénine, sans se laisser faire violence, s'installa sur le trône vacant des Romanof.

Quinze ans ont passé. Staline, héritier du promoteur bolchéviste, reçoit au Kremlin le corps diplomatique, où figurent les représentants de presque toutes les nations, sans parler d'innombrables délégations venues des pays subjugués. Tous le congratulent à l'occasion de l'anniversaire. La fête, il va de soi, a retenti de l'éloge du grand chef et de serments de fidélité.

Mais il est bon d'examiner les résultats pratiques des quatre commandements proférés sur l'escalier de la gare de Finlande.

Le premier fut exécuté complètement. Le parlement « pourri » du tsarisme a disparu; le pouvoir absolu a passé aux Soviets, mais ceuxci ne l'exercent pas. Au bout des quinze ans, les Soviets rêvés par Lénine se sont transformés en machines à voter, tandis que le pouvoir effectif était au mains du dictateur, l'ex-secrétaire, le modeste Staline, maître du « Politbureau » (Bureau politique). Laissons là les Soviets provinciaux et locaux. Quant au comité exécutif, c'est-à-dire la diète de l'Union, il n'est plus qu'une parlotte n'adoptant que les délibérations imposées d'avance par le Politbureau ou Bureau de la III^{me} Internationale.

Les lois les plus importantes, la nomination des ministres, même les traités avec les puissances étrangères, passent par-dessus la tête de cette institution et, si parfois ses membres, quoique satisfaits de leurs postes et de leurs copieuses rations de vivres, essayent une timide opposition, on leur ouvre au large la porte des geôles, qui, pour plusieurs d'entre eux, sont de vieilles connaissances du temps tsariste.

Le deuxième commandement est non moins bien accompli. Outre les perpétuelles guerres civiles, les massacres, les insurrections populaires, les expéditions punitives, le gouvernement, en quinze années, a conduit dix guerres offensives contre la Finlande, la Lettonie, la Pologne, l'Ukraine, la Géorgie, l'Azerbaidjan, l'Arménie, le Caucase du nord, le Turkestan et la Mongolie. Les sept dernières ont abouti à l'annexion des républiques en conflit ; les trois premières, au refoulement des moscovites rouges dont les tendances impérialistes ne sont pas douteuses. Qu'on se rappelle l'ordre du jour de Toukhatchevski, alors commandant en chef de l'armée qui envahissait la Pologne. Le 14 juillet 1920, il était ainsi promulgué : « Par le cadavre de la Pologne, nous ouvrons le chemin du centre de l'Europe pour y porter le feu de l'incendie mondial. »

Si les deux premiers commandements ont été réalisés, il n'en est pas de même des deux autres, qui sont d'intérêt majeur. Les usines ont été enlevées aux capitalistes, sans être rendues aux ouvriers, ou du moins pour une très brève période; ensuite de quoi se les sont appropriées les comités de fabriques, composés des membres du parti, des représentants de l'administration, jouissant de tous les privilèges du propriétaire, alors que les simples ouvriers sont attachés à leur travail, par le décret d'avril 1930, sans avoir la liberté de changer d'emploi. Dès cette date, la journée de huit heures est délaissée et le travail aux pièces est rétabli. La question du chômage est résolue brutalement : tous les chômeurs sont expédiés aux travaux forestiers et miniers dans la région d'Arkangel et en Sibérie. Le sort le plus dur est celui des paysans, retournés positivement au servage : s'ils ne sont plus légalement vendus et revendus, en pratique tout paysan peut être (et ceci arrive souvent) séparé de sa famille et envoyé d'Ukraine en Sibérie et vice versa. Les agriculteurs ne sont point payés en argent mais recoivent pour salaire une partie des denrées qu'ils produisent ; encore les obtiennent-ils rarement en fait, le droit étant théorique.

Nous ne pouvons passer ici en revue toutes les conquêtes du bolchévisme; cela dépasserait de beaucoup le cadre de notre article; nous nous contentons de montrer ce que sont devenues les promesses soviétiques qui, sans armée, lui ont livré le plus grand empire du globe.

LE PROSÈS POLITIQUE ESPAGNOL

Madrid, 23 novembre.

Hier matin, mardi, a commencé, au palais du Sénat, le procès des coopérateurs du coup d'Etat de Primo de Rivera. A 9 h. 15, les accusés ont pris place sur les bancs qui leur sont réservés. Ce sont les généraux Munoz Coleo, Calvacanti, Saro, Aizpuru, Bérenguer, inculpés de complicité du coup d'Etat du 13 septembre 1923, et les généraux Magaz, Gomez Jordana, Muslera, Hermosa, Garcia de los Reyes, Valespinosa, Ardanaz et Cornejo, qui ont été ministres pendant la dictature.

A 10 h. 30, un greffier a commencé la lecture de l'acte d'accusation, puis il a porté à la connaissance du Tribunal les conclusions déposées par les avocats de la défense. Ceux-ci sont unanimes à déclarer que leurs clients

n'ont commis aucun délit; ils réclament en conséquence l'acquittement pur et simple.

On a procédé ensuite à l'audition des témoins. Le premier fut M. Garcia Prieto, qui était président du Conseil lors du coup d'Etat.

Le témoin suivant fut M. Gimeno, qui, le 13 septembre 1923, était ministre de la marine. Au moment du coup d'Etat, il se trouvait avec le général Magaz à Genève.

Un autre témoin a déclaré qu'il croyait que les premières mesures prises par le général Primo de Rivera n'émanaient que de lui seul et qu'il n'avait pas consulté les généraux qui ont fait partie du premier Directoire.

M. Gonzalez Lopez a requis, au nom du tribunal, une peine de 20 ans de réclusion contre ceux qui ont préparé le coup d'Etat, contre ceux qui ont aidé à le réaliser et contre ceux qui ont pris part au gouvernement militaire, puis civil, de la dictature.

L'ouverture du Parlement anglais

Londres, 23 novembre.

Hier mardi, à midi, le roi accompagné de

la reine a ouvert la nouvelle session du Parlement. Le roi avait été précédé à la Chambre des lords par le prince de Galles et les ducs

d'York et de Gloucester.

Le discours lu par le roi à l'ouverture du Parlement dit notamment :

« Conformément aux décisions de la conférence de Lausanne, la conférence économique mondiale doit être convoquée et se réunira à Londres le plus tôt possible, l'année prochaine. J'espère vivement que la conférence parviendra à un accord sur les mesures à prendre en regard des difficultés économiques et financières actuelles du monde.

« La conférence pour la réduction et la limitation des armements qui siège présentement à Genève personnifie les espoirs et les efforts de l'humanité vers un désarmement général aussi important que possible. Mon gouvernement continuera à coopérer étroitement avec tous les autres membres de la conférence pour conclure une convention internationale qui sera la base d'une paix durable.

« Mes ministres et les autres membres des deux Chambres sont en conférence avec les représentants des Etats indiens et des Indes britanniques. Ils espèrent vous soumettre plus tard des propositions pour le futur statut constitutionnel des Indes. Les décisions qui seront prises seront d'une grande importance pour l'ensemble de mon Empire et je suivrai vos délibérations avec le plus profond intérêt.

« Les mesures déjà prises pour aider l'industrie britannique sur le marché indigène et pour améliorer nos marchés d'outre-mer, ont accru la confiance. Mon gouvernement continuera à faire tout ce qui est en son pouvoir pour stimuler la reprise du commerce. »

Londres, 23 novembre. Le parti travailliste parlementaire proposera l'amendement suivant à soumettre lors des débats qui vont suivre, à la Chambre des communes, le discours du roi : « Nous exprimons nos regrets de constater que les conseillers de Votre Majesté, auxquels le pouvoir a été conféré par une écrasante majorité, obtenue grâce à des engagements invraisemblables, aux ermes desquels ils devaient assurer le retour du pays à la prospérité, n'ont pas été capables de mener leurs projets à bien. Alors qu'ils ont compris que la reprise économique ne pouvait pas s'effectuer sous le régime capitaliste, ils n'ont pas eu le courage d'adopter la politique socialiste permettant d'attaquer à leur origine même les causes fondamentales du paupérisme. »

La Chambre des communes a commencé l'après-midi la discussion de l'adresse au trône.

M. Lansbury, chef de l'opposition travailliste, a déploré que le discours du roi ne fît pas ressortir suffisamment la gravité de la situation du chômage et qu'il ne soumît aucune proposition susceptible d'aider au règlement du conflit irlandais.

Répondant à l'interpellation, le premierministre a déclaré que le projet de loi sur le chômage serait soumis à la Chambre au cours de la session.

Automobilisme

L'emploi du gaz de houille pour les moteurs d'automobiles

En Angleterre, où le charbon est abondant et le pétrole inexistant, on s'efforce de trouver un combustible qui pourrait remplacer dans les moteurs d'automobiles l'essence d'importation. L'emploi du gaz de houille et du méthane a fait l'objet d'études approfondies de la part de la Société du gaz de Birmingham. Les essais ont démontré que le rendement thermique des moteurs à combustion interne est supérieur quand on utilise le gaz; la marche est encore meilleure si on sature le gaz avec du benzol.

Au point de vue du prix, l'essence est nettement plus chère que le gaz. Le seul inconvénient est que l'emploi du gaz exige un réservoir, qui est un tube pouvant supporter une forte pression, donc lourd, et que le remplissage de ce tube demande une heure à une heure et demie de temps.

La Société est persuadée que le gaz fera un jour une concurrence victorieuse au pétrole; il n'est pas question de l'employer actuellement sur les automobiles des particuliers; mais une commission étudie le moyen d'adapter ce combustible aux camions et aux lourds véhicules assurant le service sur les routes. Pour ces sortes de voitures, la question du prix de revient est primordiale, ce qui fait passer au second plan la nécessité de recourir à des tubes d'acier pour contenir le gaz.

Nouvelles financières

La guerre aux banques suisses en France

La presse française publie des informations concernant une affaire de fraude fiscale à laquelle la maison Lombard-Odier et Cie serait mêlée. Il s'agirait du payement en France de coupons de valeurs étrangères sur lesquels les banques doivent prélever, au profit du fisc français, un impôt cédulaire de 20 %.

La maison Lombard-Odier et C^{ie} déclare qu'elle n'a jamais ni directement ni par intermédiaire acheté et payé des coupons de valeurs étrangères en France.

D'autre part, la maison Lombard-Odier et Cie a, de tout temps, prévu dans ses conditions d'ouverture de comptes qu'elle est à la disposition de la clientèle pour le payement de l'impôt sur les valeurs étrangères déposées chez elle. Elle a acquitté de ce chef des sommes importantes au fisc français.

Au surplus, la maison Lombard-Odier et Cie n'a, à ce jour, aucune connaissance officielle des faits qui lui sont reprochés et dont la presse s'est faite l'écho.

La baisse de la livre sterling

Hier mardi, à la Bourse de Londres, après avoir coté à l'ouverture 3 dollars 26 contre 3 dollars 27 ½ lundi en clôture, la livre a touché ensuite le cours de trois dollars 25 ¾, qui est le plus bas enregistré cette année.

ARCHÉOLOGIE

Une mosaïque romaine

A Nyon, à la Grand'rue, en creusant pour installer un réservoir à mazout, on a mis au jour une superbe mosaïque romaine.

Nyon, station lacustre, puis bourg helvète, fut ensuite le chef-lieu de la *Civitas Julia* equestris, qui s'étendait de l'Aubonne à Genève et du Léman au Jura.

Il existe un grand nombre d'inscriptions romaines relatives à Nyon.

AVIATION

Le retour de l'aviatrice Mollison

L'aviatrice anglaise Amy Johnson-Mollison entend rentrer du Cap à Londres par la voie des airs. Elle partira vers le 9 décembre et espère pouvoir battre de nouveau le record de vitesse sur ce parcours.

Echos de partout

LE « BON CROS » EN ESPACNE

Voici quelques nouveaux échos sur le voyage de M. Herriot en Espagne rapportés par l'hebdomadaire *Je suis partout* :

Lorsque le Sud-Express qui l'amenait à Madrid eut stoppé, M. Herriot sauta allégrement sur le quai, la mine épanouie, la main démocratiquement tendue.

Avisant à la sortie de la gare un grand diable, à l'altière silhouette drapée dans une cape romantique, il lui lança ces mots accompagnés d'un petit geste amical:

I'un petit geste amical : — Eh! bonjour, Hernani!

Telles furent les premières paroles du chef du gouvernement français, foulant le sol madrilène.

Durant tout son voyage, M. Edouard Herriot, toujours soucieux de sa popularité, eut d'ailleurs à cœur de conserver sa réputation de « bon gros », allant jusqu'à faire le plaisant dans la rue, pour s'assurer les sympathies du populo.

C'est ainsi que, à Madrid, on le vit jouer à la corrida et esquisser des passes, avec une canne et un manteau en guise de cape et d'épée. Un peu plus tard, prenant sa pipe par le fourneau, comme un revolver, il fit mine d'en

menacer l'assistance.

Au moment du départ, le président du Conseil français put croire vraiment avoir conquis le cœur des foules espagnoles. Contrastant avec la froideur de l'arrivée, l'enthou-

siasme était très grand.

Sur les quais, les gens s'époumonaient à force de crier, cependant qu'impassible la musique de la garde espagnole faisait alterner la Marseillaise et l'Internationale.

Se tournant alors vers les journalistes français qu'il avait emmenés dans son train, M. Herriot, les larmes aux yeux, leur dit :

les larmes aux yeux, leur dit :

— Y a pas. Ils regrettent de ne pas avoir été plus gentils au début.

A quoi le spirituel Géo London, impitoyable, répliqua :

— On ne peut nier qu'ils ne soient très

contents de vous voir partir.

MOT DE LA FIN

Une jeune femme à son mari :

Je lis un livre qui aura une grande influence sur notre bonheur conjugal.
Oui, si c'est un livre de cuisine.

Pour la langue française

Le mot élève est un terme générique qui s'applique indistinctement aux écoliers, aux collégiens et aux étudiants. Mais, entre ces trois termes, il y a des distinctions. Ecolier s'applique plutôt à l'élève des classes primaires; collégien à l'élève de l'enseignement secondaire ou classique; étudiant, à l'élève de l'Université. L'étudiant de l'Université s'appelle aussi, en allemand, Akademiker, ce qu'il est interdit de traduire en français par académicien.

Nouvelles religieuses

Mgr Dering

Pendant cinquante ans, les jésuites de la province d'Allemagne ont travaillé à l'évangélisation des diocèses de Bombay et de Poona, aux Indes. Poona s'apprête à fêter au mois de décembre prochain le double jubilé des vingt-cinq ans d'épiscopat et des cinquante ans de sacerdoce de son évêque, Mgr Henri Dæring.

Mgr Dæring, aux heures les plus sombres du Kulturkampf, dut quitter son pays natal, la Westphalie, pour aller se faire ordonner prêtre en Bavière, à Ratisbonne. C'était en décembre 1882. Huit ans plus tard, il entrait dans la Compagnie de Jésus, et, en 1895, il partait pour les missions aux Indes. Il débuta à Walan, et, pendant douze ans, se donna avec une ardeur extraordinaire à la conversion des pauvres indigènes des basses castes méprisés par les Hindous: ni la peste, ni le choléra, ni la famine ne purent arrêter l'apôtre intrépide.

En 1907, il succédait à son compatriote, Mgr Beiderlinden, sur le siège épiscopal de Poona. C'est alors qu'il se donna davantage à l'apostolat par la plume, qu'il avait commencé déjà auparayant. En 1903, il avait fait paraître en dialecte niropya le Messager du Sacré-Cœur; il en continua la publication et, malgré ses charges épiscopales, trouva le temps de traduire l'Imitation de Jésus-Christ et d'écrire plusieurs ouvrages. Vint la guerre. Mgr Dœring eut la douleur de voir arrêter ses missionnaires et de les voir partir en exil. A la fin de la guerre, il ne lui fut pas possible de reprendre l'œuvre interrompue. Il fut envoyé au Japon, à la nouvelle mission des jésuites allemands, Hiroshima; il en devint vicaire apostolique

En 1927 ses supérieurs le rappelèrent aux Indes, et il put reprendre, à Poona, le travail autrefois interrompu.

La cathédrale de Changhaï au clergé indigène

Le service de la cathédrale de Changhaï vient d'être confié à une communauté de prêtres indigènes; le supérieur sera le Père Pierre Tsang, ancien vicaire général de Haimen. La cathédrale de Changhaï, qui s'élève en plein quartier chinois, a été dédiée à saint François-Xavier; la première pierre en fut bénie en 1847; le premier vicaire apostolique fut un jésuite, Mgr Borgnet, qui mourut en 1868, au cours d'un voyage au Tché-Li.

Hospice pour les vieillards à Hong-Kong

Les Petites Sœurs des Pauvres ont déjà à Hong-Kong un hospice où elles recueillent 100 vieillards. Un riche commerçant chinois de la ville, M. Aw-Boon-Haw, vient de mettre à leur disposition 40,000 dollars pour en construire un autre : le premier était devenu insuffisant, et les religieuses devaient refuser quantité de vieillards qui demandaient à se faire hospitaliser. M. Aw n'est pas catholique, mais il a, en plus d'une circonstance déjà, fait preuve d'une grande générosité envers les hospices de vieillards dans différentes villes de l'Extrême-Orient.

Accroissement

de la population catholique aux indes

Au cours des dix dernières années la population totale des Indes, y compris la Birmanie et Ceylan, s'est accrue de 10 % seulement, tandis que la population catholique s'est accrue

Les catholiques atteignent le chiffre de 3,682,133, soit 667,000 de plus qu'en 1931.

PETITE GAZETTE

M. Roosevelt battu dans sa ville natale

De l'hebdomadaire français Candide:

Franklin Roosevelt a eu une élection triomphale, non seulement en Amérique, mais en France. Tout le monde, chez nous, votait pour Roosevelt. Son avènement a été salué par une explosion de joie et une hausse vertigineuse à la Bourse, comme si une féconde rosée s'était répandue sur l'univers.

Il est vrai qu'en 1928 Herbert Hoover avait eu sur son concurrent une majorité non moins écrasante, et la presse française lui avait consacré des articles enthousiastes, chose qu'on ne se rappelle plus quand on dit qu'il est l'homme de ce temps qui a commis le plus de gaffes.

Les Américains en avaient tellement assez de ce président guignard et porte-guignon que des familles, des villes, des Etats où l'on était républicain de fondation, ont voté en masse pour le démocrate. Il n'y a guère qu'un endroit où Roosevelt ait été nettement battu. Je pense que vous l'avez déjà deviné.

A Duchess-County, sa propre circonscription, il n'a obtenu que 7614 voix contre 8849 à Hoover. Qu'il est donc difficile d'être prophète en son pays et grand homme dans son village!

Les électeurs de Duchess-County connaissent bien Franklin Roosevelt. Ils le voient vivre à côté d'eux. Ils peuvent lui parler tous les jours. Ils le trouvent capable de faire un bon conseiller général. Jusqu'à député, ils marchent encore. Mais, président des Etats-Unis, c'est trop, beaucoup trop. Ils n'ont pas confiance. Et quand ils entendent dire que leur voisin de campagne va sauver le monde, non seulement ils refusent leur bulletin de vote, mais ils se tordent de rire.

Ce sont des hommes de peu de foi. Je veux espérer qu'ils ont tort. Néanmoins, le verdict du corps électoral de Duchess-County me trouble. Si c'était vrai? Si Roosevelt n'était grand que vu de loin? Tel était Hoover il y a quatre ans, quand il ne s'était pas encore essayé à faire le bonheur des Etats-Unis et à décréter la prospérité qu'il a mise en fuite avec une sûreté étonnante à chacun de ses oukases.

Un poisson redoutable

C'est le piranha, qui vit dans les fleuves du Brésil. C'est un poisson de petite taille, mais dont la mâchoire est comparable, toutes proportions gardées, à celle du requin. Sa voracité est extraordinaire : l'odeur du sang l'attire et malheur à celui qui tomberait sous ses dents! Récemment, nous dit un journal brésilien, un chercheur de caoutchouc, ayant fait de trop abondantes libations, tomba à l'eau. Comme il avait au mollet une blessure insignifiante, le sang allécha aussitôt les piranhas qui se précipitèrent sur le pauvre garçon. Ses cris attirèrent ses camarades qui lui lancèrent une liane solide, grâce à laquelle il put être halé sur la berge. Mais il était trop tard : les redoutables poissons, en l'espace de cinq minutes à peine, avaient dévoré les deux jambes jusqu'aux genoux, et l'homme, naturellement, succomba peu après à ses atroces blessures.

Tokio, troisième ville du monde

Le 1er octobre 1932, Tokio, capitale du Japon, s'est agrandi, englobant 84 villes ou villages de sa périphérie, ce qui porte sa population de 2,070,000 habitants à 5,408,262 et lui donne le rang de troisième ville du monde, après Londres et New-York. Dans les 35 arrondissements qui forment la nouvelle division administrative de la capitale du Japon, l'Eglise catholique compte actuellement 12 paroisses avec 8000 fidèles. Le dernier recensement, juillet 1932, accuse pour le diocèse entier le chiffre de 13,023 catholiques.

Le « ruban bleu » de l'Atlantique nord

Le paquebot allemand *Bremen*, arrivé vendredi à New-York, a établi un nouveau record de vitesse pour la traversée de l'Atlantique de l'est à l'ouest. Il a couvert la distance de Cherbourg à New-York en 4 jours, 16 heures et 43 minutes, soit en 23 minutes de moins que l'Europa, en mars 1930.

Comme en février 1930, le *Bremen* avait effectué le parcours de New-York à Cherbourg en 4 jours et 18 heures, le paquebot allemand est maintenant détenteur des records pour la traversée dans les deux sens.

Le traité de Versailles et l'opinion allemande

On mande de Berlin que 287 thèses de doctorat sur le traité de Versailles ont été présentées aux universités allemandes.

Le nombre imposant de ces dissertations met en relief la place importante que le traité de paix occupe dans l'opinion allemande.

Sur ces 287 travaux, 28 s'occupent des événements qui précédèrent la guerre et la conclusion du traité de paix, 8 traitent de la question de la culpabilité dans la guerre; 42 étudient les clauses territoriales du traité de Versailles, et 13 parlent des problèmes coloniaux; 102 thèses discutent des questions juridiques qui se rapportent au traité de paix et l'une va jusqu'à examiner la question de savoir si le traité de Versailles est bien valable en droit. Un certain nombre de travaux sont consacrés aux réparations, aux questions économiques ou fluviales et 8, enfin, ont le désarmement pour objet.

Un spécimen d'animal d'une race qu'on croyait éteinte

Les professeurs de zoologie de la faculté des sciences de Valence (Espagne) viennent de terminer l'examen d'un animal d'une espèce inconnue, abattu, il y a quelques jours, par des pêcheurs sur la côte méditerranéenne.

Les savants ont conclu que cet animal est un grand phoque de l'espèce dite monachus, que l'on considérait jusqu'ici comme éteinte depuis des milliers d'années dans les eaux de la Méditerranée.

La vitesse d'un paquebot

Le nouveau paquebot de 48,500 tonnes Conte di Savoia, construit par les établissements associés Italia, qui partira le 30 novembre pour faire son premier voyage à New-York, est revenu lundi à Gênes de ses essais de vitesse. Pendant les neuf heures d'essai, le paquebot a atteint une vitesse moyenne de 29,4 nœuds, soit 54,51 kilomètres à l'heure. Les machines ont fonctionné à la satisfaction de la commission technique qui était à bord.

Carnet de la science

La guérison de la lèpre

Les journaux anglais de Singapour et de Kuala-Lumpur annoncent que 60 lépreux soumis à un examen scientifique des plus rigoureux peuvent être considérés comme complètement guéris. La lèpre jusque-là regardée comme une maladie incurable serait donc guérissable, et les efforts persévérants des médecins auraient eu enfin raison de ce fléau redoutable.

Voici ce qu'écrit le Journal de Changhai : « Les lépreux sont très nombreux en Chine. On estime à plus d'un million le nombre des malheureux atteints de cette terrible maladie. D'après les statistiques fournies par la Société de secours aux lépreux, il existe treize hôpitaux spéciaux pour le traitement de la lèpre en Chine. Ces hôpitaux admettent annuellement environ 3000 lépreux. Ceux qui échappent au contrôle médical et qui ne savent comment se soigner se chiffrent, au bas mot, à plus de 970,000. La contagion se fait ainsi de plus en plus rapidement, et la Chine - surtout dans les provinces méridionales — est classée première pour le nombre des personnes atteintes de cette terrible maladie. Les Indes viennent ensuite avec un nombre de 600,000. L'Afrique est classée troisième, avec ses 500,000 lépreux; le Japon quatrième, avec 50,000; l'Amérique du sud sixième, avec 35,000; l'Amérique du nord septième, avec 2800 et la Russie, huitième, avec 1700. »

Il est à souhaiter que les dernières décou-

vertes de la médecine réussissent à enrayer les ravages de la lèpre, que les foyers de contagion soient isolés et les malades soignés et guéris. Les missionnaires catholiques se sont mis à l'œuvre dès longtemps déjà en ouvrant des léproseries; ils en ont actuellement neuf en Chine; celle de Sheklung, non loin de Canton, fondée et dirigée par les Missions étrangères de Paris, soigne en permanence de 700 à 1200 malades.

FAITS DIVERS

ÉTRANCER Des espions

La gendarmerie française a arrêté hier mardi, dans les dépendances du champ de tir du polygone de Gavre (Morbihan), deux individus porteurs d'une mallette contenant un petit poste de radio, des lampes électriques de signalisation, des boussoles, des produits de grimage, des cartes d'état-major des côtes bretonnes.

L'un de ces deux individus était porteur d'un rapport contenant des observations techniques sur les lieux où ils ont été arrêtés ainsi qu'une demande de passeport pour l'Allemagne au nom d'une femme. Il s'agit vraisemblablement d'une affaire d'espionnage.

Des crimes horribles

Lundi ont été découverts deux monstrueux crimes commis par les époux Delanoe, âgés de vingt-sept ans, demeurant au village de Delaloye (Manche). Les deux misérables ont tué à coups de gourdin dans son lit leur père et beau-père, âgé de 65 ans. Puis, craignant des révélations de la part de leur fillette âgée de 5 ans ½, ils l'ont conduite dans un bois, où ils l'ont pendue. Ils ont ensuite caché le petit cadavre sous des feuilles mortes.

Les criminels ont été arrêtés. Ils ont fait des aveux complets.

Mutinerie de prisonniers

Hier mardi, un certain nombre de prisonniers détenus au château de Macerhus (Suède) ont mis le feu aux ateliers de la prison et attaqué les geôliers. La police renforcée par la garde royale est parvenue à rétablir l'ordre. Une partie des prisonniers a été transférée dans une autre prison.

Les prisonniers étaient au nombre de 150 environ. Aucun d'entre eux n'a été blessé.

Des bombes sur la voie ferrée

Deux ouvriers ont trouvé, hier mardi, quatre bombes placées sur la voie ferrée de la ligne de Hamm (Westphalie).

Le volcan Krakatoa

Le volcan Krakatoa (Indes néerlandaises) donne de nouveaux signes d'activité et plusieurs éruptions ont eu lieu à intervalles réguliers. Un observateur a été placé dans Long Island pour aviser les habitants en cas de danger imminent.

Banquier arrêté en Grèce

La police d'Athènes a arrêté, hier mardi, M. Ghelfmann, représentant d'une banque anversoise, pour infraction à la loi interdisant la vente d'obligations à lots émises à l'étranger.

SUISSE

Après un accident de la route

La direction de la gendarmerie cantonale bernoise communique :

Mercredi, 16 novembre, vers 4 heures de l'après-midi, une cycliste, M^{me} Marie Ryser-Herrmann, qui se rendait à Dürrenroth où elle habite, a été renversée dans la forêt d'Huttwil par une automobile. M^{me} Ryser eut la jambe gauche brisée au-dessus de la cheville. L'automobile s'arrêta. Un homme, grand, blond, âgé de 30 à 35 ans, en descendit ainsi qu'une femme assez grande également.

Après avoir aidé la cycliste à se relever, ils poursuivirent leur route en disant : « On ne voit pas de blessure, vous pourrez bientôt marcher de nouveau. » Dans la voiture, se trouvaient encore, semble-t-il, un homme et une femme. L'accident fut signalé à 16 h. 45 au poste de police de Dürrenroth par un automobiliste inconnu. Il ne s'agit pas d'une fuite réelle après l'accident, mais d'une sousestimation de la blessure.

Prière de fournir des renseignements éventuels au juge de Trachselwald, à la direction de la gendarmerie bernoise ou au prochain poste de police.

Tué par le train

Le coiffeur Grimm, qu'on a trouvé décapité sur la voie ferrée, près de Sierre, serait tombé du convoi de nuit, en voulant changer de wagon, à quelque deux cents mètres du hameau de Noes.

Ecrasé par un camion

Un automobiliste a trouvé sur la chaussée, entre Niederbipp et Oberbipp (Berne), le cadavre d'un homme écrasé par un camion. La tête était presque complètement séparée du

La victime est M. Emile Born, âgé de 70 ans, journalier. Born regagnait son domicile.

CHANGES A VUE Le 23 novembre, matri

Achat Vente 20 45 Paris (100 francs) 20 25 123 80 Autriche (100 schillings) -Prague (100 couronnes) 15 30 New-York (1 dollar) 5 18 5 22 Bruxelles (100 belgas: 500 fr. belg.) 71 80 72 20 Madrid (100 pesetas) 42 — Amsterdam (100 florins) 208 30 209 30 Budapest (100 pengö) - -

Dernière heure

L'entretien Hoover-Roosevelt

Washington, 23 novembre.

(Reuter.) — MM. Hoover et Roosevelt se sont trouvés seuls en tête à tête pendant une minute à l'issue de leur entretien.

Après l'entrevue, M. Roosevelt a déclaré à des journalistes qu'il estimait que les questions d'intérêt immédiat étaient du ressort de l'administration actuelle, et qu'il n'avait pas l'intention d'imposer ses vues au congres actuel. Cette déclaration a donné nettement l'impression que le communiqué de la Maison Blanche fait allusion à l'ensemble de la situation.

La police avait pris de minutieuses mesures pour protéger M. Roosevelt.

Washington, 23 novembre.

(Havas.) — Roosevelt s'est montré très réservé à l'égard des journalistes. Il s'est borné à dire que les questions relatives à la conférence économique mondiale et au désarmement ont été longuement discutées, et qu'il n'a pas l'intention de revoir Hoover.

On a l'impression que les conversations entre Hoover et Roosevelt n'ont pas abouti à une entente pour une action commune et que, avant de prendre le pouvoir, M. Roosevelt n'est pas disposé à accepter que le président en exercice se décharge sur lui d'une part de ses responsabilités. Il n'appuiera pas officiellement la présentation au Congrès d'un message de Hoover recommandant soit un ajournement des payements que n'accepterait d'ailleurs pas le Congrès, soit la convocation de la commission des dettes. M. Hoover devra donc soumettre au Congrès ses propres idées sous sa responsabilité personnelle.

Au Sénat américain

Olympia (Washington), 23 novembre. (Havas.) — M. Cramar a été nommé sénateur de l'Etat de Washington en remplacement de M. Jones, décédé samedi dernier.

M. Cramar appartenant au parti républicain, ce parti compte ainsi pour le moment 48 représentants au Sénat contre 47 démocrates et 1 fermier.

La politique allemande

Berlin, 23 novembre.

Tandis que la plupart des journaux du matin se contentent d'exposer l'état des pourparlers entre Hindenburg et Hitler, quelquesuns, cependant, publient des commentaires de la situation actuelle.

Le Vorwærts fait remarquer que, au lieu d'une conduite autoritaire des affaires de l'Etat, on assiste maintenant à la reprise des anciens marchandages que l'on avait tant critiqués autrefois.

La Deutsche Allgemeine Zeitung dit qu'il faut dissiper la peur qu'on a devant les termes mal compris de gouvernement présidentiel et de gouvernement majoritaire parlementaire, peur qui est la vraie cause du retard apporté dans les négociations.

La $B \omega r senzeit ung$ estime qu'il faut maintenant trouver un moyen d'amener les hitlériens à la tête de l'Etat et aux responsabilités et les sortir par là de leur opposition.

Réduction de traitements

Schwerin, 23 novembre.

(Wolff.) — Un représentant du gouvernement a déclaré à la commission principale de la diète de l'Etat de Schwerin que le budget prévoit un déficit total de 8 millions de marcs. Des compressions de dépenses de 30 % et d'autres économies sont prévues. Une réduction des traitements des fonctionnaires est inévitable, a-t-il dit.

La conférence des affaires de l'Inde Londres, 23 novembre.

Au cours de sa deuxième séance, la conférence de la Table ronde a adopté, dans son ensemble, les recommandations du rapport Lothian en ce qui concerne les conditions de

la franchise électorale aux Indes.

Présidée par lord Sankey, lord-chancelier, la conférence avait à son ordre du jour plusieurs problèmes importants, tels que le mode d'élection aux législatures provinciales et centrales, la franchise électorale et la composition des Chambres.

Bien que ces problèmes ne soient pas d'un intérêt direct pour les princes, ceux-ci ont cependant assisté à cette séance.

Il a été reconnu généralement que le droit de vote ne pouvait pas être accordé à tout adulte dans les conditions actuelles, mais qu'il était cependant nécessaire d'élargir les conditions d'octroi de la franchise électorale afin d'augmenter le nombre des électeurs.

En ce qui concerne les parias, il a été décidé de modifier les recommandations du comité Lothian afin de faire bénéficier au moins 10 % de cette population du droit de vote.

Le vote direct pour tous les électeurs a été admis par une grande majorité. La conférence continuera ses travaux aujourd'hui mercredi, par la discussion du vote des femmes.

Bolivie et Paraguay La Paz (Bolivie), 23 novembre.

(Havas.) — Un général revenant du front du Chaco a déclaré que les pertes des Paraguayens au cours de leur attaque infructueuse dans le secteur de Saavedra atteignent 1500 morts. Il dément que le gouvernement bolivien enrôlerait des étrangers, notamment des aviateurs.

A l'extrémité nord-est de l'Asie Moscou, 23 novembre.

La première ligne de chemin de fer inau-

gurée dans l'île de Sakhaline relie les champs pétrolifères d'Okha avec la baie de Moskolevo. On pense que le trafic annuel des marchandises sur cette ligne atteindra 600,000 tonnes.

Contrebande d'armes au Maroc

Paris, 23 novembre. Le Petit Parisien publie la dépêche suivante

de Rabat (Maroc) :

tion du catholicos.

On vient de découvrir à Casablanca une grave affaire de contrebande d'armes qui se serait déroulée dans cette ville et dans le nord du Maroc français.

Les milieux autorisés à montrent très discrets sur ces événements et l'enquête ouverte à la demande du tribunal militaire de Casablanca pourrait prendre une certaine ampleur.

Contrebandiers en Piémont

Châtillon (vallée d'Aoste), 23 novembre.
Les douaniers ont surpris dans les montagnes de Chambave un groupe de contrebandiers venant de Suisse. Après un échange de coups de feu, les contrebandiers ont réussi à s'enfuir, mais leur chef a été arrêté quelques heures plus tard, Une importante quantité de marchandises de contrebande a été saisie dans une cabane.

Les Arméniens schismatiques

Moscou, 23 novembre.

Du 10 au 13 novembre, s'est tenu à Etchmiadzin, un congrès ecclésiastique pour l'élec-

Des délégués de tous les diocèses du pays et de l'étranger y assistaient. L'archevêque Horen Mouradbekayan a été élu catholicos. Selon l'agence russe, ce congrès a adressé un message spécial de salutations au gouver-

nement de l'Arménie soviétique.

Bateau en perdition

Cuxhaven (mer du Nord), 23 novembre. (Wolff.) — Un petit navire hollandais à moteur, le Marie Liese, se trouve en péril non loin de Cuxhaven. Deux navires de secours viennent de prendre la mer. Quatre personnes auraient déjà pu être mises en sécurité.

SUISSE

La mise au point du nouveau régime des zones franches

Genève, 23 novembre.

Lundi a eu lieu à Berne une réunion du
Conseil fédéral et d'une délégation du Conseil
d'Etat genevois, assistés l'un et l'autre d'experts
économiques et douaniers, pour examiner l'état
de la question des zones.

La France s'étant déclarée prête à exécuter l'arrêt de la cour internationale, il s'agit d'établir d'un commun accord, entre la Confédération et Genève, les facilités douanières qui pourraient être accordées aux zoniers, conformément aux déclarations faites à La Haye.

Le Conseil fédéral n'a pas encore pris de décision sur le point de savoir si les sacrifices que la Suisse s'apprête à faire découleront d'un acte autonome du gouvernement ou bien s'ils seront le résultat de pourparlers avec la France.

Pour un tunnel des Alpes orientales

Coire, 23 novembre.

Le colonel Guggelberg et 28 cosignataires ont déposé au Grand Conseil une motion en faveur d'une meilleure route alpestre nord-sud, pour reconquérir l'ancien trafic en transit qui s'effectuait par les Grisons et faire bénéficier ainsi le canton des avantages géographiques et topographiques incontestables des cols alpestres des Grisons. Les auteurs de l'initiative demandent au gouvernement de mettre à l'étude, sans tarder, un projet financier et de présenter, à la session du printemps 1933, au mois de mai, des propositions précises pour que les crédits nécessaires puissent être aussitôt demandés au peuple.

Incendie

Zurich, 23 novembre.

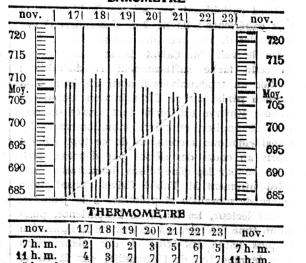
Un incendie a détruit, ce matin, à l'Uetlibergstrasse, quartier du Friesenberg, une ancienne
tuilerie servant de remise pour les chars et
les automobiles. Le bâtiment, entièrement
construit en bois, a été complètement détruit.
Les dégâts sont évalués à 100,000 francs.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Cercle de Saint-Pierre, section des hommes.

— Ce soir, à 8 h. ½: Enquête sur la guerre et le service militaire (suite). M. Corpataux: D'où nous vient le service militaire obligatoire? M. Rime: Organisation du service militaire en Suisse. M. Henri Carrard: Avantages et dangers du service militaire en Suisse. M. Comte: Ce que serait une guerre future.

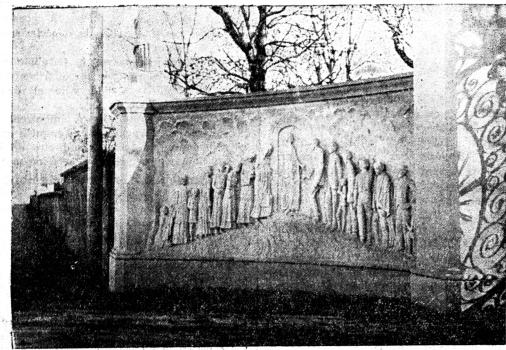
BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE 28 novembre BAROMÈTRE



TEMPS PROBABLE

Zurich, 23 novembre, midi. Ciel très nuageux ; variable par vent d'ouest ; peu ou pas de pluie ; légère hausse de la température.

NOS CIMETIÈRES



La porte monumentale du cimetière d'Einsiedeln, œuvre du sculpteur Albert Kürzi. Elle représente l'humanité montant vers la patrie céleste. Elle est un don de feu M. Martin Birchler, brasseur.

Un nouveau livre de M. l'abbé Calvet

En ce temps de rentrée où se rouvrent les collèges, les pensions et les facultés, la publication d'un livre récent doit faire tourner les yeux vers un des maîtres les plus considérés de l'enseignement universitaire, M. l'abbé Jean Calvet.

La réputation du célèbre professeur, humaniste et savant demeuré prêtre avant tout, écrivain de talent qui occupe avec autorité la chaire de littérature à l'Institut catholique de Paris, s'affirme depuis quinze ans avec un éclat soutenu. Le fameux Manuel illustré d'histoire de la littérature française a propagé le nom de M. Calvet. Ses autres œuvres : Le renouvellement intérieur, Saint Vincent de Paul, Contes de la vieille France, D'une critique catholique, pour ne citer que quelques titres sur une vingtaine d'ouvrages, révélaient en même temps un moraliste, un hagiographe, un conteur, un historien, un critique. Un esprit vivant et varié, manifesté par un style aux qualités classiques, prenaît place dans la société des intelligences.

La librairie Fernand Lanore (48, rue d'Assas, Paris), qui s'est acquis tant de titres à l'attention des lettrés et qui a déjà publié, de M. Calvet, les Contes, le Renouveau catholique dans la littérature d'aujourd'hui, l'Enfant dans la littérature française (2 volumes), les Types universels dans la littérature française (2 volumes), publie ces temps-ci un livre qu'on attendait depuis longtemps : les Types universels dans la littérature étrangère (12 francs français).

Le titre seul dit l'importance de l'ouvrage. G'est comme le tome III d'une grande étude sur les types universels, nés du cerveau des écrivains.

Déjà le premier volume nous présentait une galerie de choix : Renart, Pathelin, Panurge, Céladon, Tartuffe, Chrysale, Gil Blas, Figaro, René, Homais, Tartarin, Cyrano.

Le second volume, également consacré à des types universels issus de la littérature française, ajoutait aux figures précédentes les personnages que voici : Don Juan, Alceste, Géronte, Turcaret, Emile, Julien Sorel, Rastignac, Jérôme Paturot, Joseph Prudhomme, d'Artagnan, Gavroche, Maurin des Maures.

Le troisième volume, qui étudie cette année les types universels créés par les littératures antiques et étrangères, fait apparaître devant notre esprit Ulysse, Antigone, Enée, Trimalcion, Béatrice, Arlequin, Hamlet, Robinson, Faust et Don Quichotte. C'est un volume de 250 pages, illustré de dix figures dessinées par M. de Lajarrige.

· On ne pourra pas, écrit avec humour M. Calvet, reprocher à cette galerie de manquer de variété. En la parcourant, on pourra faire un tour du monde et un tour des littératures et des civilisations... Je n'ai pas évité le pittoresque, mais je ne l'ai pas cherché d'abord. J'ai voulu surtout étudier des types riches en sentiments humains et capables de nous enrichir en provoquant notre activité spirituelle... A les écouter, et il vaut la peine de les écouter, les jeunes gens à qui je songé d'abord enrichiront leur science de l'homme et leur expérience; ils ne leur demanderont pas des règles de vie, mais des notions sur la vie. >

On le voit. M. Calvet ne se contente pas de cette tâche suffisamment considérable : étudier un type universel, sorti un jour d'un cerveau génial ou de l'imagination populaire, comme Minerve est sortie tout armée du cerveau de Jupiter, et suivre minutieusement les transformations successives de ce type s'il est repris au cours des siècles par d'autres écrivains ou par les générations humaines; mais subsidiairement M. l'abbé Calvet entend faire œuvre de moraliste et présenter à la jeunesse, à tout decteur, les fruits de l'expérience, puisqu'un type littéraire est en somme la figuration la plus haute des idées et des observations d'un homme (ou de l'humanité) sur la vie et sur les hommes.

Prenons par exemple le type d'Enée. Nous sentons que ce héros est une figure attachante, mais qui exerce sur nous une impression mélancolique, analogue à l'influence que répand un clair de lune. M. Calvet nous donne l'explication. Virgile « n'a pas été possédé par son personnage; après l'avoir créé, il ne l'a pas laissé vivre de sa vie personnelle. Il l'a maintenu sous sa tutelle afin de pouvoir lui confier qu'Enée est moderne : « Il délibère avec ses des missions variées. Car Virgile écrivant pensées et ses passions... Une grande partie

l'Enéide ne se propose pas seulement de raconter une belle histoire : il poursuit un but national. Admirateur et ami d'Auguste, il veut coopérer à son œuvre...

Et M. Calvet arrive à cette distinction très fine : « Enée est extraordinairement moderne ; et l'art qui note ainsi les moindres mouvements de l'âme n'est pas très épique si on donne à ce mot un certain sens traditionnel, mais il est très humain et très vrai. Quand on parle d'épopée savante, c'est un peu à cette manière minutieuse de peindre que l'on pense ; l'épopée primitive est un roman d'aventures, l'épopée savante est un roman d'analyse. » Et M. Calvet rappelle la « très juste observation d'André Bellessort... que le héros de l'Enéide n'est pas tout d'une pièce comme les héros d'Homère, le même au début et à la fin, mais qu'il évolue, qu'il se transforme sous l'action de la vie. Virgile, et c'est là une grande originalité dans l'épopée, a voulu nous montrer comment un héros se forme et se hausse peu à peu jusqu'au niveau de sa mission. »

Enée est moderne, nous a dit M. Calvet. Ses sentiments, au cours de la guerre, sont les mêmes que les nôtres. « Un vrai soldat que grise le bruit de la mitraille, mais un soldat qui n'oublie pas d'être humain. Quel beau combat que celui du brutal Mézence et d'Enée! Malgré sa force réelle et sa forfanterie, Mézence vaincu va tomber sous les coups d'Enée, lorsque le fils de Mézence, le jeune Lausus, se iette à la traverse, détourne l'arme du héros troyen et permet à son père de s'enfuir. Enée, furieux, s'arrête. Il invite le jeune homme à se retirer, à ne pas affronter un combat inégal; comme Lausus, intrépide, s'obstine à combattre, il le perce de son épée et ensanglante la tunique d'or flexible que sa mère lui avait tissée. Mais quand il voit ce sang et les traits de Lausus mourant, Enée s'attendrit, il gémit amèrement, il lui tend la main, il réconforte ses derniers instants de paroles flatteuses, et au lieu de s'emparer de ses armes, il le prend lui-même dans ses bras pour le rendre à ses compagnons ; les cheveux de Lausus, arrangés à la mode étrusque, tombent tout trempés de sang sur le bras du héros qui vient de le tuer et qui le pleure. Car Enée est un tendre, comme Virgile. Il est fort par réflexion et par raison, il est tendre d'instinct et de premier mouvement. »

Aussi le cœur d'Enée porte-t-il un sentiment que tous les pères reconnaissent au fond d'euxmêmes. « Enée a les yeux si remplis de son fils qu'il le revoit dans tous les jeunes gens de son âge et qu'il l'aime en eux. S'il pleure Lausus tombant sous ses coups, c'est qu'il songe brusquement qu'Ascagne pourrait lui aussi mourir en combattant. Il le retrouve surtout dans ce jeune Pallas, qui est si beau, si ardent, si désireux de bien faire. Son vieux père le lui a confié et c'est un cadavre qu'il lui rapporte. La douleur d'Enée est une vraie douleur paternelle. Il pleure et se lamente. Et il a cette délicatesse d'épargner à Evandre la vue des plaies de son fils; il le revêt de tissus de pourpre brodés d'or, présent de Didon qu'il conservait comme un cher souvenir et qu'il sacrifie à un sentiment plus pur; il le sait déposer sur un brancard flexible fait de branches d'arbousier et de chêne entrelacées... >

M. Calvet ajoute, deux pages plus loin : « Cette âme délicate et tendre est naturellement pieuse. La piété est même son caractère essentiel, immuable, donné une fois pour toutes. Virgile dit : pius Aeneas, le pieux Enée, quelle que soit la circonstance de sa vie où il le présente. Il est pieux, c'est sa manière

d'être, insignem pietate virum... > Mais voici qui est plus curieux encore. « Quelle étonnante question, écrit M. Calvet, il adresse à Anchise dans les enfers! « O mon père, est-il donc vrai que des âmes remontent d'ici sur la terre et rentrent de nouveau dans les lourdes entraves du corps? (Allusion à la métempsychose). D'où leur vient ce désir insensé de la lumière? Quæ lucis miseris tam dira cupido ? » Ce cri spontané est déchirant : comment peut-on désirer revivre? Celui qui le profère a cependant une vie d'action et de gloire. Serait-ce donc qu'il porte un grand secret et que, pareil à un héros romantique, il accomplit, le cœur brisé, une grande mission qui le sépare du reste des hommes et des plaisirs de la foule ? Cela expliquerait qu'il reste si distant, qu'il recherche la solitude et se réfugie dans la nuit, » Et M. Calvet de conclure par ces lignes qui nous rappellent

de sa pensée et de sa vie se dissocie dans le subconscient. >

A l'opposé prenons Arlequin.

« Arlequin, dit M. Calvet, est le chef de la famille des ombres narquoises : Pantalon, Scaramouche, Trivelin, Polichinelle, Pierrot, Scapin, Colombine et compagnie. Ce sont des ombres qui n'ont pas rencontré le grand écrivain capable de leur donner une vie puissante et de les fixer dans une attitude inoubliable. Mais ces ombres nous sont familières.

« D'où vient, se demande alors M. Calvet, cette ténacité dans l'existence de personnages fantaisistes? De la nature de cette Comedia dell'arte, un genre inventé par l'Italie et porté par l'Italie à un très haut degré de perfection. Elle avait probablement une origine assez vulgaire; elle se rattachait aux parades foraines, aux farces populaires mimées, peut-être aux atellanes. Mais quand elle connut son plein épanouissement au XVI^{me} siècle, en ltalie, elle marquait un effort d'art, la tentative d'acteurs qui ne voulaient plus se borner à réciler les créations des autres et voulaient être créateurs à leur tour, Le chef de troupe écrivait le scénario de la pièce et distribuait les roles : à chaque acteur d'inventer les péripéties de détail, les gestes et les mots pour répondre à l'attente de l'auteur principal. >

Le personnage d'Arlequin apparaît dans la Divine Comédie, aux chants XXI et XXII de l'Enfer. C'est alors un démon : Alichino, que le moyen âge français, de son côté, appelait Herlequin, C'est pourquoi, dans la Comedia dell'arte, « deux petites cornes de diable firent longtemps partie de son accoutrement; puis elles se dissimulèrent sous la tignasse et finirent par disparaître. Détaché de ses origines, Arlequin ne fut plus qu'un valet sans scrupules, rusé, fécond en grimaces et en inventions cocasses. »

Arlequin passa d'Italie en France au début du XVII^{me} siècle : Mazarin, Italien de naissance, aimait les ballets et les comédies de son pays. Sous Louis XIV, l'acteur Dominique, venu de Bologne à Paris, éleva le personnage au rang de type comique et régna longtemps sur la scène, exerçant quelque influence sur Molière même. Mais arrès cinquante ans de succès, un Arlequin téméraire aborda la satire politique et fit supprimer le théâtre italien en France en 1697. Arlequin revint en 1716, un an après la mort de Louis XIV, sous le Régent, et prêta son concours aux idées et aux sentiments du XVIIIme siècle : en 1721, « Delisle de la Drévetière présente son Arlequin sauvage, une espèce de Huron, de fils de la nature, déchaîné dans une civilisation corrompue et qui fait entendre les revendications que Rousseau reprendra dans le Contrat social ». Piron et Marivaux mirent Arlequin à la scène, l'un en railleur, l'autre en amoureux; et le doux Fiorian, dans le Bon Ménage, représenta même Arlequin en père de famille attendrissant et sensible. L'ancien diable en périt. Il ne ressuscita qu'à Guignol.

Ces brèves analyses donneront-elles une idée de l'intérêt du livre écrit par M. l'abbé Calvet? Nous l'espérons. Quelles pages il a consacrées à Faust ou à Hamlet, cet Hamlet chez qui la « manie de l'analyse s'exerce sur toute chose, si bien que, n'arrivant jamais à en épuiser le sortilège, Hamlet tourne sur luimême dans un cercle sans repos » et que, à force d'analyser, Hamlet arrive au néant. à l'inanité de tout »! Le héros shakespearien « n'est pas simplement le type de l'irrésolu ou de l'inquiet ; c'est l'homme, l'homme de l'élite, avec quelques-uns de ses caractères les plus troublants ». « ...On a dit que la jeunesse de la dernière décade (1920-1930), la génération de l'inquiétude, était une réincarnation d'Hamlet ... >

Ces lignes atteignent le cœur moderne, parce que les types universels, même nés dans des temps très anciens, arrivent jusqu'au nôtre, nourris, av cours de chaque siècle, de la substance de nos cerveaux; et ils portent un message humain que les générations se transmettent et qui est la manière de voir la vie.

> SERGE BARRAULT professeur à l'Université.

Calendrier

Jeudi 24 novembre

Saint JEAN DE LA CROIX, confesseur

Saint Jean de la Croix, des carmes déchaussés, s'associa à sainte Thérèse pour la réforme de son ordre. Il mourut en 1591, à l'âge de 49 ans.

FEMMES, ENFANTS

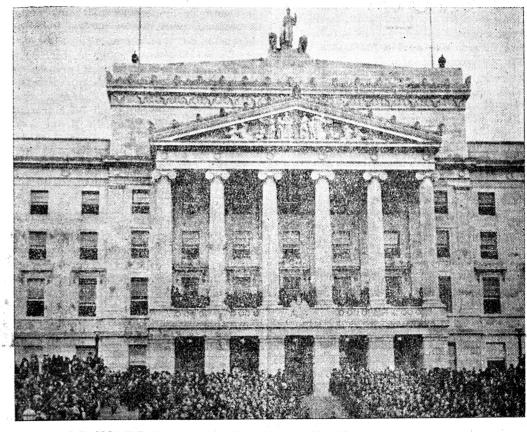


à certaines époques de la vie réclament impérieusement de puissants stimulants.

est alors indispensable à l'enfant dont il facilité la croissance grâce au Lacto-Phosphate de Chaux; à la jeune mère à qui il fournit par ses Substances extractives de la viande une alimentation parfaite permettant le développement harmonieux de son enfant. C'est un puissant tonique qui fortifie, soutient

et développe en distribuant partout où on l'emploie FORCE, VIGUEUR, SANTE Dans toutes les Pharmacies de Suisse

EN IRLANDE



LE NOUVEAU PALAIS DU PARLEMENT A BELFAST Belfast est la capitale de l'Irlande du nord, qui est séparée de la république irlandaise dont la capitale est Dublin.

La vie économique

Industrie suisse des machines

Cette industrie n'a cessé de se développer depuis près d'un siècle et se trouve être aujourd'hui l'une des principales parmi nos activités nationales. A force d'énergie et d'intelligence, les hommes qui ont mené cette évolution, des petits ateliers d'autrefois aux grandes usines d'aujourd'hui, réussirent à faire apprécier le travail suisse sur tous les marchés du monde, où ses produits furent recherchés pour leur excellence et leur bienfacture. Travail suisse, travail de qualité, telle est l'épithète constamment méritée par notre production et tout spécialement par les produits de l'industrie suisse des machines.

Le tableau suivant donnera une idée du développement des entreprises suisses travaillant les métaux et fabriquant des machines, appareils et instruments divers, pendant les cinquante dernières années :

Année	Nombre d'ouvriers
1882	16,430
1902	45,669
1912	70,956
1922	83,337
1928	103,772
1929	114,976
1930	112,271
1931	102,419

On constate un recul dès le début de la crise actuelle, recul qui n'a cessé de s'accentuer et qui est particulièrement sensible au cours de cette année. Voici, à ce sujet, la statistique des ouvriers occupés ces dernières années et ces derniers mois dans les 140 entreprises que groupe l'Association patronale des industriels suisses en machines et en métaux :

Fin 1928, 56,700 ouvriers 1929, 61,400 1930, 55,800 1931, 48,400

Pour 1932, on relève les chiffres suivants : Fin du 1er trimestre: 45,944 ouvriers

» : 43,488 3me» : 40,000 ·

Cette situation, tragique à plusieurs égards, et surtout du fait du chômage qui en résulte, s'explique notamment par le prix élevé des machines suisses en comparaison de celui des machines étrangères. La différence atteint en général 30 ou 40 % et l'on comprend qu'elle nuise à notre industrie aussi bien sur les marchés extérieurs que dans notre pays même.

Des renseignements recueillis par l'Association suisse de propagande « Semaine suisse : dans les milieux intéressés, il résulte que cette différence doit être recherchée dans le coût de la vie, plus élevé en Suisse qu'ailleurs, qui renchérit d'autant la main-d'œuvre et qui rend impossible une concurrence normale à l'égard des produits étrangers. On peut se demander si ce bien-être relatif du peuple suisse ne risque pas de devenir cause de la ruine d'un grand nombre d'entreprises ; étrange paradoxe, tel que la crise en révèle bien d'autres, ne serait-ce que celui d'une âpre guerre économique alors que, de toutes parts, on se berce d'espoirs « internationalistes ». Sans doute l'industrie suisse des machines est-elle avant tout une branche d'exportation, mais chaque achat d'une machine suisse sur le marché intérieur contribue à enrayer le chômage dans cette branche. Aussi est-ce un devoir d'entr'aide nationale que de favoriser cette industrie, quand bien même cela comporterait un sacrifice financier que compenseront largement, entre autres avantages, la qualité du produit, la livraison rapide, la possibilité de mise au point et de modification éventuelle immédiates. A cet effort devront s'ajouter ceux des autorités, d'une part, et des associations professionnelles, de l'autre, pour alléger les charges qui pèsent sur la production, diminuer les dépenses publiques et réaliser une meilleure politique des prix. Nous ne pouvons réformer le monde; aussi le salut est-il dans une adaptation aussi étroite que possible aux conditions actuelles de vie de nos voisins, en attendant des jours meilleurs. Moment difficile, certes, à passer, mais qui vaut mieux que les risques évités par de telles mesures.

Il faut espérer que la propagande faite

The state of the s

pendant la Semaine suisse continuera à porter des fruits et que chacun restera persuadé du devoir d'entr'aide économique qui lui incombe, comme à tous.

Nouvelle réduction du prix de la farine et du pain

La meunerie suisse vient de réduire à nouveau de 2 francs le prix du quintal de farine panifiable. Cette réduction, égale à celle qui eut lieu au commencement du mois de juin 1932, correspond à la baisse progressive des prix du blé sur le marché mondial. Le quintal de farine ne coûte plus que 21 fr.; le prix de cette denrée a, de ce fait, subi, durant ce dernier semestre, une réduction de 16 %.

Les deux réductions intervenues en juin et en novembre permettent de diminuer le prix du pain de 3 centimes par kilogramme. Néanmoins, cette nouvelle baisse du prix de la farine n'entraînera pas une réduction générale de 3 c. sur le prix du pain. Là où les boulangers ont déjà réduit ce prix cet été, de même que dans les régions où il est déjà particulièrement bas par suite de la concurrence, la réduction qui va se produire ces jours prochains sera de 2 c. ou, exceptionnellement, de 1 c. seulement.

En revanche, dans les localités où depuis l'été dernier le prix du pain n'a pas baissé, les réductions du prix de la farine survenues en juin et en novembre devront entraîner une réduction immédiate de 3 c. par kilogramme de

Etant donné le prix actuel de la farine de 21 fr., on peut considérer comme équitable un prix de 33 c. pour la miche d'un kilogramme. Ce prix devrait être encore plus bas, proportionnellement, pour les miches pesant plus d'un kilogramme; en effet, le rendement de la panification est plus élevé lorsque le boulanger fait des miches de 4 ou 5 livres au lieu d'un kilogramme.

Le prix du pain aura atteint ainsi le niveau d'avant-guerre et même, en certains endroits, il sera inférieur à ce niveau. Malheureusement, la consommation du pain a diminué depuis la guerre. Il est souhaitable que le bas prix et la bonne qualité de notre pain en développent la consommation et contribuent à donner à cet aliment la place qu'il occupait jadis dans l'alimentation. Les boulangers pourront le vendre d'autant meilleur marché qu'on en consommera davantage.

Le coût de la vie

L'indice suisse du coût de la vie, établi par l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail était à 136 à la fin d'octobre, comme à la fin du mois précédent ; il était à 148 à la fin d'octobre 1931 (juin 1914 : 100).

Le groupe des denrées alimentaires accuse de nouvelles baisses, mais aussi diverses hausses qui sont dues en partie à des influences saisonnières (hausse saisonnière des œufs). L'indice de ce groupe se trouvait à 123 à la fin d'octobre 1932, contre 122 à la fin du mois précédent et 138 à la fin d'octobre 1931.

Le nouveau relevé des prix de l'habillement, effectué en octobre dernier, dénote dans l'ensemble une baisse de 4 % par rapport au printemps et une baisse de 11 0/0 par rapport à l'automne 1931.

Mademoiselle «LA BLONDE»

voulez-vous devenir Madame?



Vous le désirez certainement! Mais alors ne compromettez pas vous-même vos chances, en laissant votre belle chevelure blonde devenir mate et incolore. La structure délicate des cheveux blonds exige des soins particuliers. Utilisez «ROBERTS NURBLOND», le shampooing par excellence pour cheveux blonds, qui non seulement conserve aux cheveux blonds leur teinte naturelle, mais rend à ceux qui sont devenus foncés ou se sont décolorés, le merveilleux éclat d'or qu'ils avaient jadis, Il ne contient aucune matière colorante, ni henné, nt soude, ni aucune matière nocive. Dès les premiers essais vous obtiendrez des résultats surprenants. Vos cheveux deviendront flous et soyeux et prendront une magnifique couleur or. Des millions de blondes en Amérique et en Europe, ainsi que des milliers en Suisse utilisent «NUR-BLOND» avec súccès. En yente parfout. Essayez-le des aujourd'hut. Repr. gén. p. la Suisse: E. Guehnaug, Zurich e, Stapferstrasse 17. ni soude, ni aucune matière no

Vous le désirez certainement! Mais

FRIBOURG

Conseil d'Etat

(Séance du 22 novembre)

Le Conseil nomme M. Arnold Stritt, à Saint-Antoine, fourrier du bataillon d'infanterie de montagne II/17, chef de la section militaire dudit lieu.

Il autorise la commune de Pont-la-Ville à contracter un emprunt, celle de Lentigny, à procéder à une coupe extraordinaire de bois.

Le nouvel immeuble

de l'avenue de la Gare

La compagnie d'assurances la Bâloise, qui possède déjà l'immeuble d'angle en face de la gare de Fribourg, a fait l'acquisition, il y a quelque temps, de la maison Daler. Cette maison construite sur un terrain de déblais, comme les fouilles l'ont montré, a révélé de nombreuses fissures dans les murs et il aurait fallu, pour la consolider, faire d'importants travaux de soutènement, sans obtenir la garantie d'une parfaite stabilité. Ces conditions déterminèrent la compagnie à démolir l'ancien bâtiment, pour construire ensuite, sur cet emplacement, un immeuble complètement neuf et donnant toutes les garanties désirables au point de vue de la sécurité. Mais il fallut "tout d'abord résoudre la difficulté du terrain et assurer au bâtiment des assises solides.

On eut recours, comme on peut le constater maintenant, à un système de pilotis en béton, qui n'est pas le même que celui qui a été employé pour les immeubles de l'avenue de Pérolles. A Pérolles, on avait une machine enfonçant un tube dans la terre, tube dans lequel se trouvait une certaine masse de béton, frappée par un bélier et pénétrant lentement dans le sol. A l'avenue de la Gare, ce sont de vrais pieux en béton qui sont enfoncés au moyen d'un « mouton », à une profondeur variant entre 8 et 14 mètres. La machine servant à cet usage est actionnée à la vapeur. Il y aura, ainsi, plus d'une centaine de pieux, ayant une longueur totale de 1050 mètres.

Lorsque le fond sera ainsi consolidé, on élèvera le bâtiment, à la hauteur de celui qui lui est immédiatement contigu. L'immeuble comportera huit logements; sur l'avenue de la Gare, seront, au rez-de-chaussée, des magasins; sur la rue de Genève, on agrandira les bureaux actuels de l'agence de la Bâloise. Les façades seront en molasse. Le tout présentera un aspect sobre de lignes.

Le bâtiment sera terminé en octobre 1933. Il coûtera de 800,000 à 900,000 francs.

Les journalistes fribourgeois ont été invités hier mardi à visiter ces travaux, sous la conduite de M. Dousse, agent de la Bâloise, à Fribourg. M. Stein, le sympathique directeur général de la compagnie, était présent.

Le théâtre de la Passion à Siviriez

La deuxième représentation du Mystère de la Passion a obtenu, à Siviriez, un grand succès. La belle musique, les magnifiques tableaux, agrémentés de jeux de lumières, ont été loués sans réserve par tous les spectateurs. Les personnages, sans exception, se pénètrent bien de leur rôle; ils ne visent pas à la déclamation ni aux moyens ordinaires du succès théâtral. Ils sont convaincus et émus. On sent que ce n'est pas un drame qu'ils jouent, c'est la Passion qu'ils prêchent en la montrant aux yeux et aux cœurs.

Le chœur des anges est très intéressant : il suggère aux spectateurs les sentiments qu'ils doivent éprouver ; il les chante, il les exalte ; c'est la partie lyrique du drame. Il est magnifiquement soutenu au piano et par des instruments de cuivre et par le chœur mixte.

Siviriez connaît une animation inaccoutumée. Pour répondre aux nombreuses demandes qui ont été faites, une nouvelle séance aura lieu pour les enfants et les pensionnats lundi 28 novembre. Entrée unique 1 fr. Il est prudent de s'annoncer à l'avance : Bureau de la Passion, Siviriez.

A Belfaux

M^{me} Angèle Ballaman, chef de gare, à Belfaux-Village a été admise au bénéfice de la caisse de retraite.

Entrée au service du Fribourg-Morat-Anet en 1898, soit dès son exploitation par l'ancienne compagnie du Jura-Simplon, Mme Ballaman a parcouru sa carrière en donnant pleine satisfaction à ses chefs.

C'est M. René Philistorf, actuellement commis-intérimaire à Courtepin, qui a été appelé au poste de chef de gare de Belfaux, dès le 1er décembre.

Football

Une nouvelle que tous les sportifs fribourgeois salueront avec joie est l'arrivée à Fribourg, dimanche, 27 novembre, de la fameuse équipe professionnelle d'Urania, de Genève. Cette équipe est actuellement dans une très bonne forme et dimanche dernier elle remporta une grande victoire de 7 buts à 0 contre Blue-Stars, de Zurich.

Urania est certainement une des plus fortes

TIMBRES « PRO JUVENTUTE »

Pro Juventute est une œuvre essentiellement | times rappellent respectivement le jeu du drasuisse; ce caractère doit se refléter dans 305 émissions annuelles de timbres. Depuis bien des années, les sujets ont été tirés du patrimoine commun, armoiries communales ou cantonales, paysages, etc.; les types populaires n'y étaient pas représentés. Il a donc paru indiqué d'emprunter, cette année, à la vie du peuple lcs motifs à reproduire sur les timbres, et l'on a choisi comme particulièrement représentatifs nos jeux nationaux.

Les vignettes des timbres de 5, 10 et 20 cen-

peau, le jet de pierre et la lutte, d'après les dessins de M. Wieland. Elles se détachent, la première, sur un fond vert, la seconde, sur un fond orange, la troisième, sur un fond rouge. Sur le timbre de 30 centimes figure le portrait de l'auteur de notre Code civil, le professeur Eugène Huber.

> Le produit de la vente de ces timbres sera employé en faveur de l'enfant en âge de scolarité; une partie sera consacrée aux enfants des chômeurs et à l'éducation des anormaux.





équipes de Suisse et tous ses joueurs sont très connus ; citons : Nicollin, Zila, Cherubini, Stalder, Syrvet, Jaggi et enfin l'Uruguayen Ross.

L'affaire de Broc

Le Cartel chrétien-social gruyérien, dans son assemblée du 20 novembre, après avoir pris connaissance avec indignation des faits survenus à Broc le 13 novembre, où deux conseillers communaux socialistes ont fait pression sur des soldats mobilisés pour la garde de l'usine électrique et les ont ainsi détournés de leur devoir, proteste énergiquement contre ces agissements odieux et illégaux, et demande aux autorités militaires une enquête approfondie et des sanctions sévères contre les fauteurs de désordres.

Cartel chrétien-social gruyérien.

Le passage à niveau de Meyriez

Le grave accident survenu récemment au passage à niveau de Meyriez a fait l'obiet d'une sérieuse discussion au sein du Conseil du premier arrondissement des Chemins de fer fédéraux qui a tenu séance à Lausanne le 18 novembre.

Un des représentants du canton de Fribourg, M. le conseiller d'Etat Buchs, directeur des travaux publics, a mis l'affaire sur le tapis. Il a évoqué la terrible catastrophe survenue, voici quelques années, au même endroit. Les frais qui en furent la suite ont occasionné aux Chemins de fer fédéraux une dépense qui aurait permis, a déclaré le porte-parole du canton de Fribourg, d'améliorer ce passage d'une manière sérieuse et définitive. M. Buchs a fortement insisté pour que des mesures efficaces fussent prises enfin pour supprimer ce danger et conjurer la menace qui pèse constamment sur les voyageurs qui utilisent l'importante route Morat-Payerne.

En répondant à son interpellateur, M. le directeur du premier arrondissement l'a informé que les études effectuées pour le remplacement de ce passage à niveau par un passage inférieur avaient abouti à un devis de 440,000 fr. et que les travaux ne pouvaient être mis en chantier avant qu'une entente fût intervenue entre l'Etat et les communes intéressées au sujet de la répartition de ces frais. Des pourparlers amorcés l'année dernière à ce propos n'ont pas encore abouti.

En attendant, des appareils spéciaux ont été installés en cet endroit, ne permettant pas aux trains de franchir la route aussi longtemps que les barrières ne sont pas fermées. Au surplus, le Département cantonal des ponts et chaussées a fait poser, aux abords de ce passage à niveau, les signaux routiers voulus pour attirer l'attention des passants et spécialement des automobilistes sur le profil de la route à la traversée de la voie ferrée, les inviter à la prudence et leur indiquer les précautions à prendre. Malheureusement, malgré tout, il se trouve encore des conducteurs qui ne tiennent compte ni des prescriptions légales, ni des signaux, et arrivent en trombe sur la voie

Il est probable, toutefois, que les tractations pour la suppression de ce passage à niveau pourront maintenant reprendre et aboutir à une solution satisfaisante.

Groupes féminins de Saint-Pierre

M. le docteur Perrier a bien voulu accepter de faire, demain jeudi, à 8 h. 1/4, dans la salle paroissiale (sous la tour de l'église), une causerie sur un sujet éminemment pratique : Quelques notions de puériculture. Un conférencier aussi autorisé attirera à cette conférence, faite sous les auspices du Cercle d'études des groupes féminins de Saint-Pierre, les mères de famille et les membres de la section aînée. Il va sans dire que toutes les dames et les demoiselles de la paroisse, que ce sujet doit certainement intéresser, y sont cordialement invitées, même si elles ne font pas partie des groupes féminins de Saint-Pierre.

Une nouvelle Caisse Raiffeisen

On nous écrit :

Répondant à l'appel de leur jeune et sympathique pasteur, M. le curé Yerly, les paroissiens de Ponthaux et de Nierlet ont assisté très nombreux, dimanche, à une conférence donnée, à la maison d'école, par le président cantonal des caisses Raiffeisen, M. le curé

Après une introduction sur la nécessité d'apporter à nos populations agricoles, généralement obérées de dettes et victimes de la crise, une amélioration économique et une aide sûre et efficace, le conférencier a commenté les statuts et exposé la nature, le fonctionnement et les avantages matériels et moraux de la belle institution préconisée déjà en 1894 par le très regretté M. Georges Python lors d'une semaine sociale. Solidement étayée d'anecdotes vécues et de chiffres tirés de statistiques récentes, la causerie a réduit à néant les objections que l'on rencontre encore chez les partisans de l'inaction. C'est un devoir de favoriser l'épargne, d'activer son développement et de mettre en pratique le mot d'ordre: « Restreignons-nous ». Mais pourquoi s'arrêter à mi-chemin? La connaissance exacte de la situation peu enviable de nos agriculteurs ne montre-t-elle pas la nécessité d'organiser un crédit qui leur soit un appui moral et financier ? Mais ce crédit agricole n'est réalisable que lorsque l'épargne recueillie dans une paroisse est utilisée par la paroisse qui l'a produite. Pour que l'épargne soit vraiment un stimulant du progrès pour le peuple des campagnes, il est de toute nécessité que les capitaux épargnés soient prêtés sur place et dans les meilleures conditions possibles. Or, la Caisse Raiffeisen remplit admirablement cette condition, puisqu'elle ne prête qu'en vue d'une destination reconnue utile et aux seuls membres de l'institution.

Les auditeurs votèrent à l'unanimité la création immédiate d'une caisse de crédit mutuel. Tous les adhérents se réunirent à la sortie des vêpres pour procéder au choix des administrateurs.

Le président de la caisse a remercié en termes délicats M. le curé Yerly pour son initiative et le conférencier pour sa causerie

A la Chorale de Romont

On nous écrit :

La Chorale de Romont a célébré dignement, dimanche, le 50me anniversaire de sa fondation. Samedi matin, elle avait déjà assisté à un office funèbre pour les membres défunts de la société. Dimanche après midi, à 4 heures, accompagnée de ses invités, elle s'est rendue au cimetière pour une cérémonie religieuse, présidée par M. le curé Pasquier, au cours de laquelle deux chants funèbres furent exécutés. Les choraliens se produisirent ensuite sur les différentes places de la ville, pour le plus grand plaisir du public qui applaudit chaleureusement les diverses productions.

Le soir, à 7 heures, à l'hôtel de la Tête-Noire, un excellent souper réunit invités, membres actifs et passifs de la Chorale. M. Butty, secrétaire de préfecture et président de la société, a souhaité aux invités une cordiale bienvenue.

M. Oberson, président du tribunal de la Glâne, acclamé major de table, dirigea avec une souplesse remarquable la partie oratoire.

De nombreuses et cordiales paroles de sympathie furent échangées et la Chorale chaudement félicitée, notamment par M. Bondallaz, préfet ; par M. l'avocat Savoy, au nom de l'autorité communale ; par M. Duc, délégué du comité central des chanteurs fribourgeois; par M. Donzallaz, au nom du conseil paroissial; par M. Chatton, délégué des sociétés locales ; par M. Peyraud, président de la Chorale de Bulle, et par M. Gremaud, délégué de la Société de chant de Fribourg.

M. Corboz, membre du comité cantonal et de la Chorale, présenta un rapport très intéressant et très complet et retraca l'activité de la société jubilaire au cours du demi-siècle

écoulé. De superbes coupes avec dédicace offertes par le comité central des chanteurs fribourgeois, par la fédération des sociétés romontoises et par la chorale de Bulle accrurent encore la belle et généreuse cordialité qui souligna cet excellent banquet.

M. Gremaud offrit, au nom de la société de Fribourg, un magnifique tableau reproduisant une vue de la cité de Zæhringen.

Tous ces cadeaux furent salués par des applaudissements enthousiastes tant est grand parmi nos chanteurs le culte de l'amitié. La fête se termina ensuite au Casino par une soirée récréative des mieux ordonnées et des mieux réussies.

La manifestation de dimanche fut belle et réconfortante : belle par l'harmonie des voix, bonne par l'union des cœurs.

Chez les cheminots

L'Association du personnel des gares, affiliée à la Fédération suisse des cheminots, a eu dernièrement son assemblée générale à la Maison du peuple.

L'ordre du jour prévoyait la question de l'affiliation au cartel syndical socialiste fribourgeois.

Une opposition sourde s'étant fait sentir, le comité a décidé de surseoir à la votation définitive.

On attendra que la teinte des membres passe du rose pâle au rouge écarlate pour reprendre la proposition.

Lecture labiale pour sourds

La section fribourgeoise de la Société romande pour la lutte contre les effets de la surdité organise des cours de lecture labiale pour adultes et pour enfants. Elle ne peut assez recommander ces cours aux personnes atteintes même d'une légère surdité.

Pour les renseignements et les inscriptions, s'adresser à Mme Jonin, professeur officiel de lecture labiale pour l' « Amicale » de Fribourg, 50, rue de Lausanne, ou à M^{lle} von der Weid, rue du Botzet, 6.

Avion missionnaire

Le film missionnaire annoncé pour aujourd'hui, mercredi, par erreur, ne sera pas donné dans la salle de la maison de Justice mais au Livio, dans le courant de décembre.

Tombé d'un échafaudage

On nous écrit :

Hier matin mardi, M. Louis Hostettler, âgé de 58 ans, contremaître chez M. Monférini, entrepreneur à Bulle, travaillait à un bâtiment en construction. Il se trouvait sur un échafaudage à une dizaine de mètres de hauteur occupé à descendre des madriers lorsque l'un de ceux-ci l'entraîna malencontreusement dans

Le malheureux fut relevé grièvement blessé. Il recut les premiers soins de M. le docteur Pasquier, qui constata une fracture d'une jambe et de plusieurs côtes, ainsi que des lésions de la colonne vertébrale.

Un cheval dans un ravin

Ce matin mercredi, à 10 h. 34, un cheval traînant un charriot de terre au ravin de Pérolles, à Fribourg, à côté de la villa Noël a glissé et a été précipité dans le ravin, où on a eu toutes les peines du monde à le dégager et à le remonter sur terrain ferme.

RADIO

Radio-Suisse romande

12 h. 40 (de Genève), Fridolin et son copain. 13 h. (de Lausanne), gramo-concert. 13 h. 35 (de Lausanne), informations financières. 15 h. 30, Broadcasting Serenaders. 16 h. (de Lausanne), récital de violon de M. Joseph Borri. 16 h. 20, Broadcasting Serenaders. 18 h. (de Lausanne), causerie sportive. 18 h. 35 (de Lausanne), leçon d'italien. 19 h. (de Genève), radio-chronique. 19 h. 20 (de Lausanne), correspondance parlée. 19 h. 30 (de Genève), chronique théâtrale. 20 h. (de Genève), théâtre de la Comédie. 20 h. 30 (de Genève), introduction au concert symphonique, par M. Ernest Ansermet. 20 h. 35, concert symphonique par l'Orchestre de la Suisse romande. Soliste: Mlle Madeleine Gonser, violoniste. 22 h. 15, Les travaux de la Société des nations ».

Radio-Suisse allemande 12 h. 40, Radio Svizzera Italiana; musica italiana, par l'orchestre de Lugano et des solistes. 16 h., concert récréatif par l'Orchestre Radio-Suisse allemande. 20 h. (de Bâle), concert de chants avec Georges Baklanof. 21 h. 40, musique populaire par la Société des mandolinistes de Riehen et le double Quatuor des mandolinistes

Stations étrangères

Munich, 21 h. 25, musique de chambre. Breslau, 21 h. 10, musique de l'opéra « Tsar et charpentier », de Lortzing. Vienne, 19 h. 35, concert. Radio-Paris, 21 h. 45, concert Colonne. Poste Parisien, 21 h. 30, théâtre. 22 h. 20, gala des

Secrétaire de la rédaction : Armand Spicher.

Madame veuve Adolphe Angéloz et ses enfants: Alois, Henri, Adrien, Colette, Joseph, Alexandrine, Jules, Ida et Albert, à Corminbœuf; Mme veuve Marcelin Bochud, à Corminbœuf; M. et Mme Jean Bochud et leurs enfants, à Corminbœuf; M. et Mme Purro-Bochud et leurs enfants, à Sales (Gruyère); M. et Mme Schwarz-Bochud et leur fille, à Lausanne; M^{lles} Colette et Jeanne Bochud, à Corminbœuf; M. et Mme Schifferdecker-Bochud et leurs enfants, à Lucerne; M. et Mine Alphonse Bochud et leurs enfants, à Corminbœuf; les familles Angéloz, à Corminbœuf, Belfaux et Villaz-Saint-Pierre; Sunier, à Neuchâtel, et les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Adolphe ANGELOZ

leur cher époux, père, beau-fils, beau-frère, oncle et cousin, décédé accidentellement, à Fribourg, le 21 novembre, à l'âge de 46 ans. L'office d'enterrement aura lieu jeudi, à

9 h. ¹/₂, à l'église de Belfaux. Départ du domicile mortuaire, à Cormin-

bœuf, à 9 heures. Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

La fanfare « La Lyre », de Belfaux

fait part du décès de

Monsieur Adolphe ANGELOZ

membre passif et père de ses dévoués membres actifs Aloys et Henri

L'enterrement aura lieu jeudi, à 9 h. 1/2, à l'église de Belfaux.

CAPITOLE

Ce soir, à 20 h. 30 Une charmante opérette viennoise entièrement chantée et parlée allemand Gustave Fröhlich & Maria Paudler

dans SO LANG NOCH EIN WALZER

VON STRAUSS ERKLINGT

Vente de bois

La commune de Neyruz offre à vendre, par voie de soumission, 130 m³ de beau bois de service, sur pied, démarqué dans la forêt du Grand Bois, div. I, en bordure de la route cantonale.

La préparation se fera par la commune. Pour voir les bois, s'adresser au forestier. Prendre connaissance des conditions et déposer les soumissions auprès de M. le syndic jusqu'au mercredi 30 novembre 1932, à 18 h.

ÉBÉNISTERIE de VILLARS

Route de Cormanon

Le conseil communal.

Grand choix de meubles en stocks

Buffets de salle à manger, à partir de Fr. 100.-; divans, depuis Fr. 60.-. Livraison franco

Se recommande : L. Bæchler.

Sapin - chêne - foyard, bois d'allumage. Moules de cuenneaux, fagots de lignures. Livraison à domicile

Winckler & Cie, S. A. Pont de Pérolles Téléphone Nº 2.08

Vente juridique de bétail, chédail et foin

Lundi, 28 novembre 1932, dès 13 h. 1/2, devant le domicile de Joseph Duss, agriculteur, à la Rossmatt-Pierrafortscha, l'office vendra au plus offrant et au comptant : 1 vache, 2 génisses, 1 veau, 1 char à purin, 1 char de marché, 1 charrue, 1 charrette à lait, 1 char à pont, 1 hache-paille, 3 colliers de vache, 1 bidon à lait, divers outils, etc., environ 2000 pieds de foin.

Office des faillites de la Sarine.



POUX

Pousna , (breveté), à Dépôt chez J. Mülhauer, coiff. (Samaritaine), Fribourg.

Pension Sainte-Marie Maison de repos, régimes,

soins, convalescence, va-cances. 141-1 F (arrêts du train)

LILIAN HARVEY HENRI GARAT TARIF RÉDUIT

Nouvelles

Ceintures longues, amin cissantes depuis 17.-Corsets double laçage de vant, idéal, Corsets avec ceinture sou tenant le ventre Soutien-gorge, derniers modèles.

Superbes bas mode Corsets sur mesure Ala GERBE D'OR, tél. 765

rue de Lausanne, 33 A. Oberson

Lausanne demande. pour universitaires, cherche sa succursale de Fribourg, faire connaissance en vue personne qualifiée pour de mariage, d'une jeune la direction d'un bureau. fille, âge en rapport et dis

fres O F 71348 L, à Orell tivité, sports et voyage Füssli - Annonces, LAU- Discrétion absolue. Ecrir SANNE. Sous No. 77.225, à S. E. P

Personne

érieuse, de confiance, ai mant les enfants, pour occuper d'un ménage.
S'adr. sous P 15360 F,
Publicitas, Fribourg.

neuf **FP. 475** garanti

1 grand lit 2 places, literie soignée, 1 table de nuit, 1 lavabo et glace, 1 armoire à 2 portes, 1 table avec tapis, 1 divan, chaises, table de cuisine et tabourets. Emball. et expéd. franco. AVEC ARMOIRE & GLACE

et LITS JUMEAUX Fr. 585.-R. FESSLER, av. France. 5, LAUSANNE On peut visiter le diman

che sur rendez-vous. Pour le 25 juillet

ON DEMANDE

dans le haut de la ville un appartement ensoleillé de 5 à 6 pièces, confort moderne, prix modéré. Faire offre écrite avec prix, s. chiffres P 15352 F Publicitas, Fribourg.

Mariage. Industriel, ca tholique, célibataire, 35 possédant affaire d'une valeur de ½ million, physique agréable Importante agence de de bonne famille, titres Garanties demandées : posant d'au moins 100,000
Fr. 8000.— francs liquides, présentant
Faire offres sous chifbien, instruite, aimant ac-

10, rue de la Victoire

REMOUVEAU !!!

Doux printemps, sois-nous

Ranimant nos beaux pro-

Avec toi se renouvellent Les vertus du « DIABLE-[RETS ».

ON DEMANDE

dans un commerce, jeune demoiselle de magasin capable, sachant parler et écrire l'allemand et le

français. Pension et cham-

bre dans la maison. « Cur-

riculum vitæ », ainsi que grétentions et photo (qui sera retournée) sont à adresser sous chiffres

P 15353 F, à Publicitas,

Réparations

Nous réparons :

fers à repasser,

fours électriques,

séchoirs de cheveux,

Ces travaux sont exé-

cutés par électro-mé-

canicien spécialiste.

Eichenberger, frères S. A.

Place de la Gare,

vis-à-vis des arcades

FRIBOURG

une machine à coudre

pied, à l'état neuf « Sin

à très bas prix.

S'adresser .. Rue de Lau-

sanne, No 58, 1er étage.

électrique,

coussins.

aspirateurs,

électriques

d'appareils

Fribourg.

表表表表表表表表表表表表表 Les cahiers catéchistiques

Nouvelle revue destinée aux Prêtres et aux Catéchistes Premier numéro : octobre 1932

Les cahiers catéchistiques paraissent tous les mois d'octobre à juillet.

Prix des 10 numéros : Fr. 6.50 On peut s'abonner à

LA LIBRAIRIE CATHOLIQUE

130, Place Saint-Nicolas, Fribourg **电影的电影的电影的电影的电影**

VENTE aux enchères publiques

Il sera exposé aux enchères publiques immeubles de M. Joseph Brasey, Châbles (Broye), spécialement :

1. 1 domaine de 26 poses cultivables plus 6 poses de bois et taillis avec beau jardin, cabinet et pré, grand bâtiment comprenant habitation de 7 chambres et 2 cuisines, belle cave, galetas, grand poulailler, grange avec monte-foin, écurie pour 12 pièces de bétail, remise. L'eau et l'électricité sont installées.

2. 1 domaine de 26 poses cultivables et 6 poses de bois et taillis, jardin, pré et parc avec fontaine, déversoir à purin, grand bâtiment de ferme avec habitation de 4 chambres et cuisine, grenier, cave et galetas, grange avec monte-foin, 2 remises, assots et poulailler. Eau et électri-

3. 3 vignes dont 2 à Chevres de 45 et 136 perches chacune, la plus grande avec beau cabinet. Une autre, à Font, de 92 perches avec part au cabinet.

4. 1 parcelle de 3 poses de bois (grève), à Cheyres.

Il sera fait également un tour de mise pour les deux domaines rassemblés. La mise aura lieu à l'auberge de la

Couronne, à Font, LE LUNDI 5 DÉCEM-BRE, à 13 HEURES. S'adresser au propriétaire, à Châbles,

pour visiter les immeubles, et au notaire soussigné pour tous renseignements sur les 92-87 conditions de mise.

Pour l'exposant : E. HOLZ, notaire, Estavayer.

Vente juridique de lingerie, broderie, etc.

Samedi. 26 novembre 1932, dès 14 heures, à la salle des ventes, Maison de justice, à Fribourg, le greffe vendra au plus offrant et au comptant : une grande quantité de lingerie, broderie, cotons et laines à broder, etc., etc. Greffe du tribunal de la Sarine.

RELIG

Arcades modernes

conviendraient pour pharmacie, bureaux et beaux magasins. Quartier neuf . S'adresser sous chiffres P 15294 F, à Publicitas, Fribourg.





qui vous étaient déjà familières dans votre plus jeune âge: DV! Votre Maman, votre Grand'maman même prenaient déjà de la chicorée DV pour faire leur bon café - vous vous en souvenez! Et aujourd'hui encore cette marque mérite toute votre confiance, car, comme par le passé, sa qualité est irréprochable. Elle ne saurait donc vous décevoir mais veillez toujours à ces deux lettres: DV!



homme

24 ans, demande place comme vacher, pour 10 à 12 vaches. Entrée à Noël. Bons gages désirés. Préférence entre Fribourg et Romont et la Basse-

Gruyère. S'adresser sous chiffres P 41426 F, à Publicitas, Fribourg.

ON DEMANDE pr Noël, un jeune homme

Charretier

de campagne

S'adresser à Publicitas, Bulle, sous P 3224 B.

lête-Noire

Bonne pension pour commercants, étu-diants, employés. 128-1 Se recommande

MUGU GMGUIS Schuler

Valeur totale des prix

en espèces, Fr. 50.000.-

Concours

Nous avons recu 16017 solutions justes.

Solution 16018 1er prix Fr. 1000.— Solution 16020 2me prix Fr. 500.— Solution 16000 3me prix Fr. 250.— Solution 16000 4me prix Fr. 100.— Solution 16000 5me prix Fr. 100.— Solution 16000 6me prix Fr. 100.— Solution 16000 7me prix Fr. 100.— Solution 16000 8me prix Fr. 100.—

Cabinet dentaire G. Favez

FRIBOURG

Consultations tous les jours, sauf mardi et

SPÉCIALISTE POUR LA POSE DES DENTS

ARTIFICIELLES

Reçoit à Payerne, place du Marché, tous les

priée de le rapporter en Closelet, S. A., av. d'Ou-

échange du sien. 15368 chy, 11, Lausanne.

Mme Lydia Gex, Lausanne, av. d'Yverdon, 3. Frau A. Preisig-Federer, St-Gallen, Fellenbergstr., 79. Mme Hélène Jolivet, Confignon, Genève. Mme Clémence Penseyres, Renens-gare, r. de Bussigny. Frau Frieda Teuscher-Fenk, Erlenbach-Simmental. Frau Meili-Spengler, Kreuzlingen.

Frau M. Philipp, Adliswil (Zurich). Frau Anna Häcki-Matter, Engelberg (Obwald). Prenez part à notre grand CONCOURS Nº 5 durant les mois de novembre et décembre. Dernier délai : 31 décembre 1932.

Demandez prospectus à votre fournisseur ou directement à nous.

Connaissez-vous le savon de toilette Schuler avec bon?

P 25-5 K

Place de la Gare, 36

Travaux modernes.

jeudi après midi.

On demande

un domaine de 15 à 20

la Gare, à Grolley, est

Savonnerie Schuler, Kreuzlingen.

Une nouvelle série de

couvre-pieds dépareillés

sera vendue

à des prix exceptionnellement bas.

Fr. Bopp, ameublement, Fribourg, rue du

omntabilite

simplifiera comptes de fin d'année

Comptabilité Ruf S. A. Lausanne, 13, rue Pichard Tél. 27.077

*** A vendre d'occasion, très bas prix, une

turbine à cau

en bon état. Francis 20-25 HP., 3 m. chute. 11-11 S'adresser : Fabrique de pâtes alimentaires; G. Besson & Cle, Ste-Apolline-Fribourg.

mardis et jeudis après midi.

Tél. 707.

Rayons X.

Vendredi, dès 12 h., o vendra de la belle vian le de jeune vache grasse, partir de Fr. 2.— le kg. JOS. ETIENNE, CORMANON

21 CV, 4-5 places. Belle apparence. Très bon éta un manteau, au buffet de

mécanique. Prix Fr. 1200.-

S'adresser : Garage du

Tir, 8. Tél. 7.63. GRANDE MISE DES VINS

Se recommande:

RÉCOLTE 1932

Le 8 décembre 1932, à 14 h. 1/4, à l'hôtel de ville, 131,000 litres de vin blanc en 72 yases, 3700 litres de vin rouge en 10 vases.

Dégustations :

6 décembre à 13 h. 30, à Allaman. id. à 15 h. 30, à l'Abbaye de Mont. 7 décembre à 10 h. 15, au Dézaley « Clos des

Moines ».

à 11 h. 45, au Dézaley de la ville. à 16 h., au Burignon. id. 8 décembre à 10 h. 30, au Faux-Blanc. Demander bordereau détaillé au Service des gérances de la ville de Lausanne.

Bel assortiment Prix très avantageux

Manteaux d'hiver pour messieurs en beau drap fantaisie, double face

45.- 55.- 65.- 75.- 90.- a 135.-

Manteaux d'hiver pour messieurs en drap bleu marin, doublés soie 65.- 75.- 90.- à 125.-

Complets pour Messieurs

en drap fant., dessins nouveaux, façon croisée et un rang

45.- 55.- 65.- 80.- 90.- à 135.-

Complets pour Messieurs

en BLEU et NOIR

65.- 80.- 90.- 100.- à 140.-

Gilets fantaisie, Pullovers, Windjacken, Manteaux cuir, Culottes sport, Manteaux de pluie, Complets et pantalons pour skieurs.

Toutes nos CONFECTIONS sont de coupe soignée et de qualité choisie.

anc. veuve Ant. Comte 1, RUE DE LAUSANNE

FRIBOURG



sur la route Villaz-Saint-Pierre-Fribourg, le dimanche 20 novembre, 1 roue pneu usagé. 15351

Prière d'aviser contre rembours, des frais et récompense, Henri Donzallaz, Massonnens (Glâne)

Jeune fille

à la cuisine et servir au café ou comme cuisinière dans restaurant. S'adresser sous chiffres P 41428 F, à Publicitas, Fribourg.



MM. les architectes et propriétaires

sont informés que je me charge de toutes instal-lations et réparations de sonneries et appareils élec-Eltschinger O., électricien,

22, Grand'Fontaine, 22 Téléphone 8.03

JOLI APPARTEMENT chauffage central, 4 chambres, bain, garage, de la VILLE de LAUSANNE ardin et poulailler. S'adresser : V. Bongard, Courtepin.

de la place, demande demoiselle de magasin au courant de la branche et connaissant les deux langues. Ecrire sous chiffres P 15349 F, à Publicitas,

Fribourg.

Enchères publiques d'une villa et de terrain à bâtir

Pour cause de partage, les hoirs de M. Ernest Piller exposeront, en secondes enchères publiques libres, le samedi 26 novembre 1932, à 2 h. de l'après-midi, au bureau de l'avocat Auderset, rue du Pont suspendu, Nº 80, à Fribourg, leurs immeubles situés au Schœnberg. Ces immeubles comprennent:

a) une villa de 2 appartements de 5 pièces chacun, avec terrasse, véranda, cave, galetas, buanderie, eau, gaz, électricité, chambre de bain. Vue très étendue et imprenable. Situation tranquille et ensoleillée. Pavillon, bûcher, parc ombragé d'une superficie de 2601 m². Taxe foncière: villa, Fr. 25,000.-; bûcher, Fr. 300.-; terrain, Fr. 4500.-; b) parcelle de terrain attenante, garantissant

la vue de la villa, d'une superficie de 835 m², taxée Fr. 542.—. Eventuellement jolie place à bâtir.

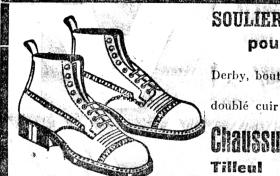
Cette vente aura lieu à tout prix.

Maurice Blondel

Léon Ollé-Laprune

Prix : Fr. 2.75

AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL 130, Place St-Nicolas et Avenue de Pérolles, 38 FRIBOURG



SOULIERS de DIMANCHE pour messieurs

Derby, bouts

10.80 12.80

NOUVEAUTÉ

Fribourg

Tillen

Offres sous chiffres P 15364 F, à Publicitas, Fribourg.